rapport annuel juillet 2019–juin 2020

ifaw

France

© IFAW-WTI

introduction

2 index
4 une année qui souligne les luttes communes de l'humanité et des animaux
7 message du président du conseil d'administration : des solutions pragmatiques à des problèmes complexes
8 message du directeur général : un travail toujours plus essentiel pour un avenir plus prometteur
9 direction
10 France

conservation des habitats

14 partenariat pour la conservation des habitats du Grand Manas
16 soutenir les écogardes afin de protéger la faune sauvage pendant la crise du COVID-19
22 empreinte de la conservation dans le parc national de Hwange

criminalité liée aux espèces sauvages

26 renforcer les capacités des forces de l'ordre
28 assurer la survie des singes magot
30 combattre la criminalité liée à la faune sauvage dans l'écosystème Malawi-Zambie
32 réduire la criminalité liée à la faune sauvage dans la Zone de conservation transfrontalière du Grand Kilimandjaro
33 améliorer la sécurité dans l'écosystème du Grand Virunga
34 réduire l'offre de marché et la demande des consommateurs en Chine
36 cybercriminalité liée aux espèces sauvages

conservation marine

42 célébrer la fin de la chasse à la baleine en Islande
44 réduire l'impact négatif de la navigation
46 campagne pour sauver la baleine franche de l'Atlantique nord

sauvetage de mammifères marins

50 administration de médicaments à distance sur des baleines
52 secourir les mammifères marins : une urgence

sauvetage des espèces sauvages

56 soigner les oiseaux de proie malades et blessés
57 protéger les gorilles du COVID-19
57 prendre soin des animaux saisis
58 faire la différence un éléphant après l'autre

intervention lors de catastrophes

62 feux de brousse catastrophiques en Australie
64 interventions après l'ouragan Dorian
66 sauver les animaux des inondations pour soutenir les communautés
67 cinq petits rhinocéros sauvés des inondations
67 préserver la cohésion des familles

engagement des communautés

70 du conflit à la coexistence en Chine
72 intervention rapide pour sauver des vies humaines et animales au Kenya

politique internationale

76 protection accrue des espèces de requins et de raies
77 victoire importante pour la conservation des jaguars
78 empêcher les tentatives de reprise du commerce de l'ivoire et des rhinocéros

rapports financiers

82 aperçu financier monde et spécifique à la France
82 programmes prioritaires monde
83 comptes combinés du groupe
83 déclaration de situation financière
83 déclaration des activités

vision & mission

une année qui souligne les luttes communes de l'humanité et des animaux

© Tyson Mayr

© Will Swanson / IFAW

Nos relations humaines avec les animaux ont occupé le devant de la scène pendant cette année qui a présenté certains des défis cumulés les plus importants de l'histoire moderne pour la société humaine : d'une pandémie mondiale à des feux de brousse et des incendies de forêt qui ont fait rage dans pratiquement toutes les régions du globe. Considérer les luttes de la société humaine comme quelque chose de distinct de la situation critique des espèces sauvages du monde est un échec fondamental pour comprendre la réalité de la vie sur cette planète que nous partageons.

Nous sommes confrontés à un niveau sans précédent de bouleversements politiques et à un appel à l'échelle de la civilisation pour résoudre les problèmes de justice sociale. Ces problèmes ne sont en aucun cas indépendants des défis qui touchent le monde naturel. Comme nous le constatons à maintes reprises, l'injustice sociale de l'exploitation environnementale tend à toucher de manière disproportionnée les groupes défavorisés, vulnérables et marginalisés déjà confrontés à d'importants défis socio-économiques.

Il est temps de fixer une trajectoire pour l'avenir

Une tempête apparemment parfaite a forcé la société à s'arrêter, à se réévaluer et à décider du rôle que l'humanité va jouer dans la relation à grande échelle que nous entretenons avec la nature. Ce point de basculement est aussi critique au niveau organisationnel qu'individuel. Il a renforcé l'engagement pris par IFAW il y a plus d'un demi-siècle de veiller à une cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes.

Peu importe les défis physiques, politiques ou même sociaux qui évoluent et subsistent sans faillir, le travail d'IFAW continue de transcender les frontières et les limites, prouvant que chaque animal compte et que les personnes ordinaires ont le pouvoir de faire une différence où qu'elles se trouvent.

Notre monde interconnecté

La pandémie a prouvé que la santé de l'humanité et l'environnement naturel sont étroitement connectés. De la lutte contre le braconnage en Afrique aux efforts mondiaux contre la cybercriminalité faunique, en passant par l'engagement à sauver les espèces sauvages et à alléger le fardeau des hommes et des animaux lors des catastrophes naturelles, le travail d'IFAW se situe à l'intersection complexe du bien-être des animaux et des hommes.

En adoptant des solutions à grande échelle au nom de l'industrie, du gouvernement et de la communauté locale, le travail par programmes d'IFAW vise à mettre fin aux remèdes de fortune à court terme pour promouvoir des solutions à long terme, tant pour les communautés que pour la faune environnante.

L'implication des équipes dévouées d'IFAW dans 15 pays différents, sur 40 sites de projets distincts, symbolise le rôle de l'organisation, aux côtés des populations locales du monde entier, en tant que « gardiennes de l'environnement naturel ». En tant que telles, les équipes d'IFAW reconnaissent les enseignements critiques de l'époque actuelle. La leçon la plus capitale, alors que nous aspirons à notre « ancienne normalité », est de réaliser que notre « ancienne normalité » n'était pas un endroit très propice à la nature ni un avenir prometteur pour l'humanité.

Des solutions concrètes

IFAW établit un consensus et des relations qui fonctionnent. Nous invitons les autres à partager leur voix de manière collégiale. Beaucoup sont à juste titre préoccupés par des problèmes allant de la destruction des habitats et du déclin rapide des populations animales aux proportions vertigineuses du commerce illégal d'espèces sauvages et à la concurrence toujours plus forte pour des ressources limitées.

Ces menaces sont aussi réelles que les solutions concrètes qu'IFAW s'efforce de proposer sur le terrain et en coulisses. Les pages de ce rapport annuel présentent le vaste travail par programmes d'IFAW afin de démontrer que son impact est aussi efficace que considérable, aussi inclusif que juste.

Nous vous souhaitons la bienvenue dans le cadre de ce voyage mondial qui nous permettra d'envisager un avenir plus prometteur pour nous tous.

Au travail.

◀ Le chien de détection d'IFAW x USC, «Bear», a été acclamé dans le monde entier pour son aide dans le pistage des koalas pendant la saison dévastatrice des feux de brousse de 2019-2020.

▲ Le responsable de l'équipe des Lionnes, masqué en raison de la pandémie, montre quelque chose pendant une patrouille dans la brousse du Ranch collectif Olgulului/Ololarashi (OOGR) à Kajiado, au Kenya.

© Will Swanson / IFAW

message du président du conseil d'administration

Des solutions pragmatiques à des problèmes complexes

Alors que les difficultés de 2020 ont mis à l'épreuve la détermination de tant de personnes et d'organisations dans le monde, je suis optimiste et inspiré par les réalisations et la résilience des diverses initiatives d'IFAW, qui font avancer les puissants principes du bien-être animal et de la conservation. Alors que l'incertitude plane et que la routine quotidienne est perturbée, cela me rappelle les relations intensément interdépendantes qui existent entre l'humanité et la riche faune sauvage du monde.

Face aux défis mondiaux qui vont de la pandémie dévastatrice de COVID-19 aux feux de brousse gigantesques en Australie et plus encore, 2020 nous a rappelé à tous que le travail vital doit se poursuivre, quelles que soient les difficultés rencontrées. IFAW l'a non seulement compris tout au long de son demi-siècle d'histoire, mais s'est engagé sans réserve, en s'adaptant à un monde dont les défis sont devenus de plus en plus complexes et étendus.

Au cours de ma carrière, je me suis concentré sur la mise en place de stratégies qui tirent parti de l'intersection cruciale entre les systèmes, la science et les solutions. En tant que président des Conseils d'administration mondiaux d'IFAW, j'ai été le témoin direct des solutions stratégiques et pragmatiques qu'IFAW et son personnel diversifié dans le monde emploient quotidiennement pour garantir que les animaux et les hommes cohabitent harmonieusement. Ces stratégies ont été couronnées de succès dans de nombreux secteurs, et le dévouement inlassable d'IFAW aux idéaux fondamentaux du bien-être animal et de la conservation continue de m'inspirer, même dans les moments les plus difficiles.

Le temps passé au sein d'IFAW m'a permis de tirer de nombreuses leçons essentielles dans le domaine du bien-être animal et de la conservation. L'une d'elles est que les solutions communautaires sont essentielles pour obtenir un impact immédiat et durable. Il n'existe pas de solution unique en matière de conservation et les approches innovantes sont essentielles pour relever les défis de notre époque.

Ces défis ne se limitent pas à notre relation avec l'environnement ou sa faune riche. Nous avons assisté à des luttes sociales considérables dans la poursuite nécessaire de l'égalité raciale dans une grande partie de la société. Cette poursuite fondamentale de l'égalité à laquelle a adhéré IFAW garantit la transparence et l'engagement en faveur des piliers fondamentaux de JEDI - Justice, Équité, Diversité et Inclusion. La communauté étant essentielle à la réussite des projets d'IFAW dans 40 pays différents, une communauté interne saine et transparente, consciente et engagée dans ces idéaux, est tout aussi fondamentale pour assurer le succès à long terme.

Le nombre considérable de populations animales menacées et la nécessité d'une action immédiate pour résoudre des problèmes allant de la perte d'habitat au changement climatique, et même au-delà, avec des catastrophes naturelles imprévues, donnent encore plus de crédit à la pierre angulaire de la philosophie d'IFAW, à savoir que chaque animal compte. Ils peuvent, chacun, faire la différence entre la survie même d'une espèce ou son extinction définitive.

Comme mes prédécesseurs avant moi, j'ai le privilège de diriger un Conseil d'administration qui s'engage de manière indéfectible à remplir ses fonctions et la mission d'IFAW qui consiste à faire en sorte que les animaux et les hommes cohabitent harmonieusement. Sur pratiquement tous les continents et sur de nombreux sites de projets dans le monde entier, IFAW continuera à s'engager dans un travail vital, en s'appuyant sur une collaboration ouverte et honnête avec les gouvernements, les communautés et les ONG de conservation. Qu'il s'agisse de provoquer des changements législatifs au niveau national ou international pour faire face aux menaces croissantes telles que le commerce mondial illégal d'espèces sauvages, IFAW sera en première ligne avec des stratégies fondamentales et des actions sur le terrain qui nous permettront de continuer à protéger les espèces sauvages dans le monde entier.

Je suis conscient, avec IFAW, que nous ne pouvons pas y arriver seuls. Le soutien de nos donateurs et sympathisants est indéfectible et indispensable à la capacité d'IFAW à réaliser notre mission commune.

Au nom du Conseil d'administration et des incroyables personnes qui composent IFAW, je vous remercie pour votre soutien. Nous sommes unis non seulement en tant que communauté humaine, mais aussi en tant que communauté mondiale vivant parmi la faune riche de notre planète commune.

Avec une immense gratitude et une grande humilité au nom du Fonds international pour la protection des animaux,

Mark T. Beaudouin
Président du Conseil d'administration

◀ L'équipe des Lionnes, des écogardes communautaires, dans leur dortoir du Camp Risa au sein du Ranch collectif Olgulului/Ololarashi (OOGR) à Kajiado, au Kenya.

message du directeur général

© Jonny Malecki / IFAW

Un travail toujours plus essentiel pour un avenir plus prometteur

L'année 2020 sera gravée dans notre mémoire collective comme l'une des plus difficiles de l'histoire humaine moderne. Alors que la pandémie de COVID-19 a bouleversé tant d'aspects de notre vie quotidienne, nous nous trouvons à la croisée des chemins. Tenons-nous compte des avertissements retentissants et des leçons que nous enseigne Mère Nature, ou poursuivons-nous l'exploitation de la faune sauvage par l'humanité et la dégradation de la planète ?

Les défis à relever en 2020 n'ont fait que renforcer ma croyance dans le travail toujours crucial qu'IFAW a accompli au cours du dernier demi-siècle. C'est un travail que nous poursuivons fièrement pendant la pandémie. Comme vous l'avez sans doute fait pour vos propres familles, ma priorité a été d'assurer la sécurité de la famille IFAW, en m'adaptant si nécessaire pour que notre travail mondial puisse se poursuivre même dans les moments les plus sombres.

Je suis fasciné par la résilience et la persévérance de nos équipes pour assurer la poursuite de nos initiatives de programmes. Nous ne pouvons continuer que grâce au soutien indéfectible de nos donateurs. Vous comprenez que ce travail ne peut pas être mis de côté pour plus tard, il doit se poursuivre, quels que soient les obstacles. Nous avons pour mission de sauver des vies et, en tant que gardiens de la nature et de cette planète commune, nous devons protéger ses ressources fauniques abondantes mais fragiles.

IFAW a défendu des idéaux fondamentaux grâce à divers projets et collaborations à travers le monde. Nous sommes convaincus que chaque animal compte, que la conservation doit toujours intégrer les personnes et que la confiance doit être gagnée. En 1969, IFAW s'est attaqué à un problème menaçant une espèce dans une partie du monde, et a finalement sauvé plus d'un million de bébés phoques grâce à l'interdiction des produits issus des blanchons du phoque du Groenland.

Depuis lors, nous avons pris en charge de nouveaux problèmes menaçant davantage d'espèces dans plus de 40 pays du monde. En sauvant plus d'animaux et en sécurisant plus d'habitats qu'à tout autre moment de notre histoire, en tant qu'organisation, nous réaffirmons une fois de plus notre engagement à construire un monde où les animaux et les hommes cohabitent harmonieusement.

Cette année, la pandémie mondiale de COVID-19 s'est accompagnée de nombreux défis, y compris un enchaînement soutenu de catastrophes climatiques, des feux de brousse gigantesques en Australie à la fureur de l'ouragan Dorian dans les Caraïbes. Malgré ces épreuves, nous avons fait d'énormes progrès. Par exemple, nous avons protégé des espèces clés en Afrique grâce à la détermination de l'équipe des Lionnes d'IFAW, une équipe d'écogardes entièrement féminine. Nous avons préservé le paysage du Grand Manas, en Inde. Après 17 ans d'action menée par IFAW au niveau local, nous avons enfin vu la fin de la chasse à la baleine en Islande. Ce ne sont là que quelques-unes des étapes franchies au cours d'une année où les probabilités étaient contre nous.

Les défis qui se présentent à nous au niveau social mettent encore plus en évidence le besoin inhérent de se rassembler en tant que communauté humaine. Sans la participation active de notre communauté mondiale diversifiée, nous ne pourrions pas continuer à raconter l'histoire d'IFAW, une histoire où nous sommes amenés à sauver des vies chaque jour.

La connexion entre l'homme et la nature est plus évidente que jamais. Le travail décrit dans ce rapport annuel démontre notre vision d'un avenir qui redéfinit la relation entre l'humanité et le monde naturel.

Nous vous remercions de faire partie de notre histoire collective, d'avoir confiance en nous et en notre travail pour les animaux, les personnes et cette planète qui est notre maison.

Au succès continu et à un avenir plus prometteur pour tous,

Azzedine T. Downes
Directeur général d'IFAW
Fonds international pour la protection des animaux

▲ Azzedine Downes, Directeur général d'IFAW, plante un jeune arbre au cours d'un évènement de plantation d'arbres.

direction

membre des conseils d'administration

Mark T. Beaudouin, Président
Barbara Birdsey, Vice-présidente
Joyce Doria, Vice-présidente
John Albrecht
Robert Barber
Catherine Bearder
Constantin Bjerke
Graeme Cottam
Daniel Lenyo
Catherine Lilly
Debobrata Mukherjee
Virginia Alejandra Pollak
Professeure Judi Wakhungu

équipe exécutive

Azzedine T. Downes
Directeur général d'IFAW

Kelvin Alie
Vice-président exécutif, Stratégie, programmes et opérations sur le terrain

Tammy Palmer
Vice-présidente exécutive, Stratégie et Gestion

Jason Bell
Vice-président, Conservation et bien-être animal

Phyllis Bayer
Directrice de l'information

Stacie Paxton Cobos
Vice-présidente, Marketing de marque et communication

Teresa S. Karamanos
Vice-présidente, Développement global

Thom Maul
Directeur financier

Kevin McGinnis
Vice-président, Ressources humaines

Fawn Schanz
Responsable juridique

Sonja van Tichelen
Vice-présidente, Opérations internationales

programmes

Matthew Collis
Directeur de programme, Politique internationale

Phillip Kuvawoga
Directeur de programme, Conservation des habitats

Melissa Liszewski
Responsable principale de programme, Engagement des communautés

Sharon Livermore
Responsable principale de programme, Conservation marine

Jimmiel Mandima
Vice-président par intérim, Conservation

Vivek Menon
Conseiller principal pour les partenariats stratégiques

Cynthia Milburn
Conseillère principale pour le développement des politiques

Kathleen Moore
Directrice de programme, Sauvetage des espèces sauvages, Vice-président adjointe, Sauvetage des animaux

Matthew Morley
Directeur de programme, Criminalité liée aux espèces sauvages

Rikkert Reijnen
Conseiller principal pour la Conservation

Brian Sharp
Directeur de programme, Recherche et sauvetage des mammifères marins

Shannon Walajtys
Directrice du programme Secours d'urgence lors de catastrophes et réduction des risques

régions et pays

Joaquin de la Torre Ponce
Représentant régional, Amérique latine et Caraïbes

Grace Ge Gabriel
Directrice régionale, Asie

Neil Greenwood
Directeur régional, Afrique australe

Jeff He
Directeur national, Chine

James Isiche
Directeur régional, Afrique de l'Est

Rebecca Keeble
Directrice régionale, Océanie

Danielle Kessler
Directrice nationale adjointe, États-Unis

Robert Kless
Directeur national, Allemagne

Staci McLennan
Directrice régionale, Union européenne

Katherine Miller
Vice-président adjointe, Opérations internationales

Dr. Elsayed Ahmed Mohamed
Directeur régional, Moyen-Orient et Afrique du Nord

James Sawyer
Directeur régional, Royaume-Uni

Céline Sissler-Bienvenu
Directrice France et Afrique francophone

Joep van Mierlo
Directeur national, Pays-Bas
Directeur régional, Union européenne

Patricia Zaat
Directrice nationale, Canada

France

En France, les initiatives au cours de l'exercice 2020 se sont centrées sur l'éducation, la sensibilisation et la mobilisation pour prévenir la cruauté envers les animaux et réduire la surexploitation de la faune sauvage et de ses habitats.

IFAW France a apporté une contribution significative aux priorités stratégiques d'IFAW pendant cette période et continue à faire partie intégrante des campagnes internationales en combinant les dépenses directes et les subventions.

Les campagnes de publipostage et de courriels aux sympathisants présentent un ou plusieurs des programmes prioritaires d'IFAW France, par exemple : la lutte contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages, l'amélioration du bien-être des animaux vivants confisqués issus du trafic, la fin du commerce d'ivoire, le sauvetage et la réhabilitation d'animaux blessés et orphelins, la conservation marine, notamment la réduction de la pollution sonore sous-marine et des collisions des baleines avec les navires, ainsi que l'enseignement de l'éthique animale.

Chaque appel vise à informer le public, par des preuves empiriques et/ou des anecdotes, sur les menaces auxquelles sont exposés les animaux et les territoires que les humains partagent avec eux ; il demande également aux citoyens et aux sympathisants de passer à l'action, directement ou indirectement (par exemple en signant une pétition, en faisant un don à IFAW ou en apportant des changements positifs à leur mode de vie).

Évènements

Du 14 au 17 novembre 2019 à Montier en Der, lors du Festival international de la photo animalière, IFAW a présenté la problématique des conflits hommes/animaux et son travail pour promouvoir une cohabitation harmonieuse. Plusieurs animations ont été proposées dont une exposition photo illustrant le sauvetage et la réhabilitation de l'éléphanteau Nania au Burkina Faso et la projection du documentaire « Le monde de Nania » réalisé par une équipe du programme 13h15 le dimanche de France 2.

Le 1er octobre, dans le cadre du Club IFAW organisé sur la péniche Flow, IFAW a présenté les solutions concrètes et innovantes mises en place par ses équipes pour sauver les animaux en danger à travers le monde en présence de son invitée d'honneur, la journaliste et réalisatrice Olivia Mokiejewski.

◀ Céline Sissler-Bienvenu, Directrice d'IFAW France et Afrique francophone, présente l'édition du club IFAW consacrée au sauvetage des animaux sauvages, d'octobre 2019.

▲ Aurore Morin, Chargée de campagnes sur le stand d'IFAW au festival international de la photo animalière et de nature à Montier en Der.

© Will Swanson / IFAW

Section 1

conservation des habitats

Malgré l'impact extraordinaire du COVID-19, IFAW a pu continuer à soutenir l'indispensable conservation des habitats au cours de l'exercice 2020, établir de nouveaux partenariats et relever les défis de manière holistique. Cette année encore, nous avons remporté des victoires notables dans les environnements prioritaires où nous intervenons en Afrique et en Asie.

Nous restons engagés dans la collaboration avec les gouvernements, les communautés locales et les autres acteurs concernés pour faire en sorte que les réseaux de conservation connectés deviennent une réalité qui offre aux espèces sauvages, en particulier aux espèces clés comme les éléphants, l'espace dont elles ont besoin pour survivre et se développer. Cette année, les écogardes soutenus par IFAW ont récupéré 2 498 kilos d'ivoire d'éléphant et arrêté 1 289 braconniers. En outre, les initiatives soutenues par IFAW ont permis d'ajouter 350 kilomètres carrés d'habitat au parc national de Manas en Inde.

Nous continuons à associer la conservation et les moyens de subsistance des communautés par un engagement et une participation substantiels de la communauté. Cette année, nous avons soutenu des activités de diversification des moyens de subsistance qui ont permis aux communautés du Malawi, de la Zambie et du Kenya d'obtenir un revenu direct exceptionnel de 278 000 $. Nous avons contribué à la formation de 289 personnes dans des domaines tels que la couture, la briqueterie, la construction et l'apiculture dans les pays où nous travaillons, notamment en Chine et en Inde.

Notre travail est guidé par notre conviction que lorsque les gens s'épanouissent, les animaux s'épanouissent avec eux.

▼ Découvrez le Programme de conservation des habitats d'IFAW
https://www.ifaw.org/fr/programmes/conservation-des-habitats

Conservation des habitats

partenariat pour la conservation des habitats du Grand Manas

Au cours de l'exercice 2020, nous avons continué à faire une différence dans les habitats du Grand Manas grâce à notre partenariat à long terme avec le Wildlife Trust of India (WTI). Le Grand Manas est une bande de 1 450 kilomètres carrés de paysage protégé qui longe la frontière de l'Inde avec le Royaume du Bhoutan, au pied des montagnes de l'Himalaya. En son cœur se trouve le parc national de Manas, un site de 500 kilomètres carrés inscrit au patrimoine mondial de l'Assam, qui est contigu au parc national royal de Manas au Bhoutan.

Pour améliorer les capacités en matière d'application de la loi, IFAW-WTI a construit un camp anti-braconnage dans la zone étendue du Grand Manas, connue sous le nom de « First Addition ». Le camp est stratégiquement situé pour que les équipes de patrouille puissent assurer une meilleure protection de First Addition ainsi que d'une zone qui est un habitat clé pour le langur doré de Gee, l'une des espèces de primates les plus menacées de l'Inde.

En décembre 2019, deux jeunes rhinocéros sauvés des inondations dans le parc national de Kaziranga ont été déplacés vers le parc national de Manas et relâchés dans un habitat adapté. Cela porte la population de rhinocéros indiens de Manas à 39 individus, dont 19 ont été élevés par l'homme à Kaziranga au sein de notre Centre pour la protection et la réhabilitation de la faune sauvage, qui est géré conjointement, dans le cadre d'une initiative visant à retourner les espèces menacées à Manas.

L'abattage illégal d'arbres pour le bois de chauffage est un problème majeur pour la gestion des zones protégées. Au cours de l'exercice 2019, IFAW-WTI a installé 26 poêles améliorés dans des commerces des marchés locaux autour de Manas et de First Addition. Ces poêles à haut rendement énergétique nécessitent beaucoup moins de bois pour le chauffage, ce qui a entraîné une baisse de 32 % de l'utilisation du bois de chauffage sur les marchés.

Depuis le début du projet, nous avons également installé environ 2 000 poêles dans des maisons du Grand Manas, ce qui a permis de réduire l'utilisation globale de bois de chauffage d'environ 25 %. Un meilleur rendement énergétique signifie également que les foyers peuvent consacrer du temps et des ressources à d'autres activités économiques et sociales importantes au sein de la communauté. De telles initiatives sont essentielles pour réduire l'impact environnemental et aider la région à adopter une approche plus durable.

IFAW-WTI a mis en place quatre centres de tissage qui permettent à 200 femmes de gagner leur vie et soutiennent les techniques de tissage traditionnelles. Lorsque le confinement du COVID-19 a empêché les tisserandes de se rendre au travail, nous avons pu mobiliser plus de 150 femmes pour qu'elles continuent à travailler à domicile afin de fabriquer des masques. Nous avons obtenu et distribué 300 kilos de fil de coton de haute qualité aux tisserands de deux centres et elles ont produit plus de 500 masques destinés à être utilisés dans la communauté. Les tisserandes ont pu gagner un revenu mensuel de 8 000 RS (108 $), ce qui est un montant important, surtout pendant le confinement national. Dans le parc national de Manas, en Inde, IFAW a également soutenu le personnel de terrain en fournissant 142 équipements de protection.

Le partenariat entre IFAW et WTI est une véritable réussite en matière de conservation depuis qu'il a été officialisé en 2001. Ensemble, nous avons travaillé sur des projets qui répondent à divers objectifs du programme d'IFAW. L'une des réalisations les plus marquantes a été l'expansion des habitats du Grand Manas grâce à l'initiative #BringingBackManas (#FaireRevivreManas). Grâce à cela, l'UNESCO a pu, en 2011, retirer Manas de sa Liste du patrimoine mondial en péril. Le partenariat fructueux entre IFAW et WTI continuera à assurer la cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes.

500 masques

fabriqués par 150 femmes

2 jeunes rhinocéros

secourus des inondations

2000 poêles à haut rendement énergétique

installés

▼ En savoir plus :

sur les habitats du Grand Manas
https://www.ifaw.org/fr/projets/conservation-de-lhabitat-du-grand-manas-inde

sur le parc national de Kaziranga
https://www.ifaw.org/fr/projets/centre-de-sauvetage-et-de-protection-des-especes-sauvages-inde

▲ Des techniciens testent l'équipement de suivi de rhinocéros indiens récemment remis en liberté et équipés de colliers avec balise satellite, dans le parc national de Manas.

◀ Un rhinocéros secouru dans le parc national de Manas.

soutenir les écogardes afin de protéger la faune sauvage pendant la crise du COVID-19

© Will Swanson / IFAW

© Lesanne Dunlop / IFAW

Les confinements provoqués par le COVID-19 ont eu un impact immédiat et dévastateur sur le tourisme dans le monde entier. L'industrie du safari, qui fait vivre plusieurs milliers d'employés et leurs familles, n'a pas eu d'autre choix que de cesser ses activités et de licencier du personnel. En quelques jours, les centres touristiques animés se sont transformés en villes fantômes et nous avons reçu des rapports signalant l'augmentation des activités de piégeage et de braconnage, un indicateur significatif de l'impact de la pandémie sur les moyens de subsistance.

Par leur simple présence, les touristes qui visitent les zones protégées forment un système de surveillance efficace qui contribue à réduire le braconnage et les activités illégales. Les deux facteurs, à savoir la période difficile et les parcs vides, ont potentiellement fourni aux éléments criminels l'opportunité de menacer la vie sauvage.

Les écogardes sont considérés comme un « service essentiel » dans tous les territoires où travaille IFAW. Ils n'ont donc pas quitté leurs bases pour rentrer chez eux auprès de leurs familles pendant la période de confinement. Beaucoup sont restés au travail pendant des mois pour protéger la faune et l'habitat.

Dans certains pays, la baisse des recettes touristiques a entraîné une réduction de la rémunération des écogardes par les autorités chargées de la conservation, voire une absence totale de rémunération. Dans d'autres cas, le manque de revenus a empêché de disposer des fonds nécessaires à l'achat de carburant pour les véhicules de patrouille. Nous avons été informés que des écogardes se sont vu refuser des équipements de protection essentiels, tels que des masques et du désinfectant pour les mains, simplement par manque d'argent.

Le Programme de conservation des habitats d'IFAW a travaillé en partenariat avec les autorités gouvernementales et les services de protection de la faune pour s'assurer que les écogardes et les forces de l'ordre disposaient de tout ce dont ils avaient besoin pour rester motivés et efficaces pendant la crise. Le confinement international provoqué par le COVID-19 a créé l'un des plus grands défis jamais rencontrés par les écogardes chargés de protéger la faune. Pendant le confinement, ils ont fait d'énormes sacrifices personnels. Nous les remercions et nous saluons leur implication.

▼ En savoir plus :

Découvrez le Programme de conservation des habitats d'IFAW https://www.ifaw.org/fr/programmes/conservation-des-habitats

Vidéo : Un message des écogardes soutenus par IFAW à l'occasion de la Journée mondiale des écogardes 2020 (en anglais) https://www.youtube.com/watch?v=n-ZSVF6qSnU

▲ Un écogarde de la Commission forestière basé sur le site du Projet de remise en liberté de Panda-Masuie monte la garde à côté d'un éléphant.

◀ Les écogardes de l'équipe des Lionnes en patrouille au Kenya.

© Paolo Torchio / IFAW

Kenya et Tanzanie

L'une des priorités d'IFAW est la sécurité des animaux sauvages sur les terres communautaires dans le vaste écosystème Amboseli-Tsavo-Kilimanjaro (ATK), à cheval sur la frontière entre le Kenya et la Tanzanie. En mars 2020, le confinement dû au COVID-19 a interdit tous les mouvements et services non essentiels au Kenya. En tant que protecteurs de la faune et de son habitat, mais aussi en tant que premiers intervenants dans les cas de conflits entre l'homme et la faune, les Écogardes locaux d'Olgulului (OCWR) ont été déclarés service essentiel par les responsables du Ranch collectif Olgulului-Ololarashi (OOGR).

Pour assurer la sécurité de la faune pendant cette période, et pour éviter le risque de transmission du COVID-19, les OCWR ont dû rester dans les six avant-postes d'écogardes pendant plus de quatre mois sans rentrer chez eux. Grâce à la générosité de la Commission européenne et de la TUI Care Foundation, IFAW a continué à soutenir les OCWR en fournissant des salaires, des rations, des fournitures et des équipements de protection individuelle.

▼ En savoir plus

Article : Les écogardes locaux en Afrique continuent de protéger la faune sauvage malgré le COVID-19
https://www.ifaw.org/fr/journal/rangers-luttent-covid-19-parc-national-amboseli-kenya

Vidéo : L'équipe des Lionnes protège la faune sauvage pendant la pandémie de COVID-19 (en anglais)
https://www.youtube.com/watch?v=0Plu-BL2H-s

▲ Une écogarde de l'équipe des Lionnes retrouve sa famille après son déploiement.

© Donal Boyd / IFAW

120 écogardes
soutenus

1 540 masques à imprimé camouflage
distribués

400
kits d'équipements de protection individuelle distribués

55 to 115
l'augmentation de la population d'éléphants entre 2015 et 2019

Malawi et Zambie

Au Malawi et en Zambie, l'initiative Combattre la criminalité faunique (CWC) du projet de Paysage transfrontalier Malawi-Zambie soutient 120 écogardes. L'équipe de couture installée dans le parc national de Kasungu a fabriqué 1 540 masques à imprimé camouflage qui ont été distribués à tous les écogardes du Département des parcs nationaux et de la faune sauvage (DNPW) du Malawi. Nous avons en plus distribué 400 kits d'équipement de protection individuelle pour le COVID-19 et fourni des vélos aux agents de santé communautaires afin qu'ils puissent poursuivre leur travail en toute sécurité. Malgré le confinement, les écogardes ont continué à patrouiller dans les 7 000 kilomètres carrés du paysage transfrontalier sans que l'on signale une augmentation du braconnage. La population d'éléphants dans le parc national de Kasungu a plus que doublé, passant de 55 en 2015 à 115 en 2019. Il est donc essentiel de remettre en état la clôture de la frontière ouest pour assurer la sécurité des personnes et des animaux, ce qui constitue la prochaine étape du projet.

▼ En savoir plus sur ces projets :

https://www.ifaw.org/fr/projets?program=conservation-des-habitats

▲ Un écogarde qui coud un uniforme dans le parc national de Kasungu, au Malawi.

Zimbabwe

Victoria Falls, au Zimbabwe, un centre important pour le safari, a été particulièrement touché par les fermetures liées au COVID-19. Avec de nombreuses personnes laissées démunies et sans revenus, la menace d'une augmentation du braconnage dans les zones protégées environnantes était très concrète. Sur le site de remise en liberté des éléphants WIL-ZEN, dans la forêt de Panda Masuie, à proximité de Victoria Falls, une base d'écogardes supplémentaire a été établie. Sur une durée de 12 semaines, 504 heures de patrouille supplémentaires ont été effectuées à partir de la base, en particulier le long de la frontière orientale où se trouvent des habitations. L'ensemble du personnel a reçu des équipements de protection individuelle et de la nourriture pour soutenir les familles d'une vingtaine de personnes qui travaillent comme chauffeurs, cuisiniers et personnels d'entretien.

Au parc national de Hwange, le plus grand parc national du Zimbabwe, IFAW soutient les écogardes de l'Autorité zimbabwéenne de gestion de la faune sauvage et des parcs (ZimParks) qui travaillent dans la zone Makona, connue pour être un point critique du braconnage. À tout moment, cette zone de 4 500 kilomètres carrés du parc national est patrouillée par seulement 25 écogardes, soit un seul écogarde pour 180 kilomètres carrés, ce qui est bien inférieur à la norme admise de 1 écogarde pour 20 kilomètres carrés. L'impact du COVID-19 sur les communautés environnantes a été désastreux, augmentant considérablement le risque d'une recrudescence du braconnage.

IFAW aide ZimParks à fournir un soutien opérationnel, y compris des provisions alimentaires pour les patrouilles et du diesel pour les écogardes chargés de la zone Makona. Au fil du temps, le soutien a été élargi, permettant à ZimParks d'étendre les patrouilles motorisées et pédestres dans les zones de Sinamatella, Main Camp et Robins et dans les zones communales environnantes. Pendant le confinement, le soutien d'IFAW a permis aux patrouilles motorisées de ZimParks de couvrir 3 230 kilomètres carrés supplémentaires chaque mois, réduisant ainsi considérablement le risque de braconnage.

504 heures de patrouille en plus sur 12 semaines

85 000 $

de soutien opérationnel

3 230

kilomètres carrés supplémentaires couverts par des patrouilles chaque mois

▼ En savoir plus :

Questions-réponses sur le Projet de remise en liberté de Panda Masuie (en anglais)
https://www.ifaw.org/africa/journal/jos-danckwerts-elephants-panda-masuie

Vidéo : Un aperçu d'un camp d'écogardes sous la pandémie de COVID-19 dans le parc national de Hwange
https://www.ifaw.org/fr/journal/camp-rangers-covid-19-parc-national-hwange

▲ Un écogarde et un soigneur échangent un instant en protégeant des éléphants à Panda Masuie, au Zimbabwe.

◀ L'aube se lève et le soigneur des éléphants du Projet de remise en liberté de Panda Masuie commence la journée en nettoyant le boma et en disant bonjour à tous les éléphants.

© Rudi van Aarde

Conservation des habitats

empreinte de la conservation dans le parc national du Hwange

© Rudi van Aarde

Fin 2019, IFAW et l'Autorité zimbabwéenne de gestion de la faune sauvage et des parcs (ZimParks) ont conclu un accord visant à renforcer la conservation de la faune sauvage dans ce pays réputé pour son incroyable engagement en faveur de la conservation de la biodiversité et de ses importantes populations d'éléphants.

Notre travail avec ZimParks vise à relever les défis de la conservation dans l'écosystème Hwange-Matetsi, qui couvre les parcs nationaux emblématiques de Hwange, de Zambezi et des chutes Victoria, ainsi que les zones communautaires adjacentes. Ces zones abritent environ 53 000 éléphants et 600 lions et font ensemble partie de la plus grande zone de conservation du monde, la Zone de conservation transfrontalière de Kavango-Zambezi (KAZA-TFCA), d'une superficie de 519 912 kilomètres carrés.

Le partenariat couvre une variété d'objectifs de conservation, y compris le développement d'une capacité d'application de la loi sur le terrain afin de protéger les populations d'animaux sauvages du braconnage et un travail avec les communautés pour prévenir les conflits entre les humains et la faune.

Dans le parc national de Hwange, notre travail se concentre sur Makona, un point critique connu pour le braconnage en raison de la frontière poreuse de 150 kilomètres qu'il partage avec la zone communale voisine de Tsholotsho. Pour assurer la sécurité de la faune sauvage, il faut une protection intensive assurée par un corps d'écogardes très motivés et bien équipés. L'objectif d'IFAW est de réduire de 50 % le braconnage des éléphants dans cet écosystème d'ici 2023.

Une de nos premières actions a été d'aider ZimParks à améliorer une partie de la route d'accès au camp principal de Makona, un tronçon de 40 kilomètres qui était difficile d'accès en raison des sables profonds du Kalahari. La réhabilitation des infrastructures routières change la donne en permettant aux écogardes de réagir rapidement aux activités de braconnage. Cela améliore également l'expérience touristique et cette route permettra aux visiteurs d'explorer de nouvelles sections du parc qui étaient auparavant difficiles d'accès.

IFAW a également fourni à ZimParks un nouveau tracteur et une remorque ainsi que deux nouveaux véhicules 4x4 tout-terrain pour soutenir les efforts de lutte contre le braconnage à Hwange. Deux autres véhicules ont été remis à neuf pour augmenter la flotte des forces de l'ordre. Les écogardes ont fait des avancées considérables dans leur travail de lutte contre le braconnage : ils ont saisi 64 kilos d'ivoire et arrêté au moins deux braconniers (l'un d'eux, un footballeur local bien connu, a été emprisonné neuf ans pour possession illégale de huit morceaux d'ivoire brut non marqués).

Le partenariat avec ZimParks se développe malgré les défis de la première année et nous sommes convaincus que nous allons connaître un succès à long terme et des résultats positifs pour les animaux et les hommes dans cet environnement.

519 912 kilomètres carrés,

la plus grande zone de conservation du monde

Objectif de réduction de 50% du braconnage des éléphants d'ici 2023

2 nouveaux véhicules tout-terrain

fournis pour soutenir les efforts de lutte contre le braconnage

▼ En savoir plus :

Article : Le début d'un partenariat pour la conservation reposant sur des valeurs https://www.ifaw.org/fr/news/signature-dun-partenariat-de-conservation-de-la-faune-sauvage-entre-le-fonds-international-pour-la-protection-des-animaux-et-le-gouvernement-du-zimbabwe

▲ Des lycaons, également appelés loups peints, chassent dans le parc national de Hwange, au Zimbabwe.

◀ Un groupe d'éléphants d'Afrique s'abreuve à un point d'eau dans le parc national de Hwange, au Zimbabwe.

© M. Shavez/IStopBrunei Wildlife

Section 2

criminalité liée aux espèces sauvages

La crise mondiale du COVID-19 exerce une pression accrue sur la faune sauvage. Par exemple, la simple présence de personnes contribue à éloigner les braconniers. Ainsi, lorsque les touristes ont disparu en raison des confinements et des restrictions de voyage, les animaux de nombreux parcs et zones protégées se sont retrouvés soumis à un risque accru. Pendant ce temps, de nombreux écogardes sur le terrain ont vu leurs salaires réduits ou supprimés en raison du manque de recettes touristiques.

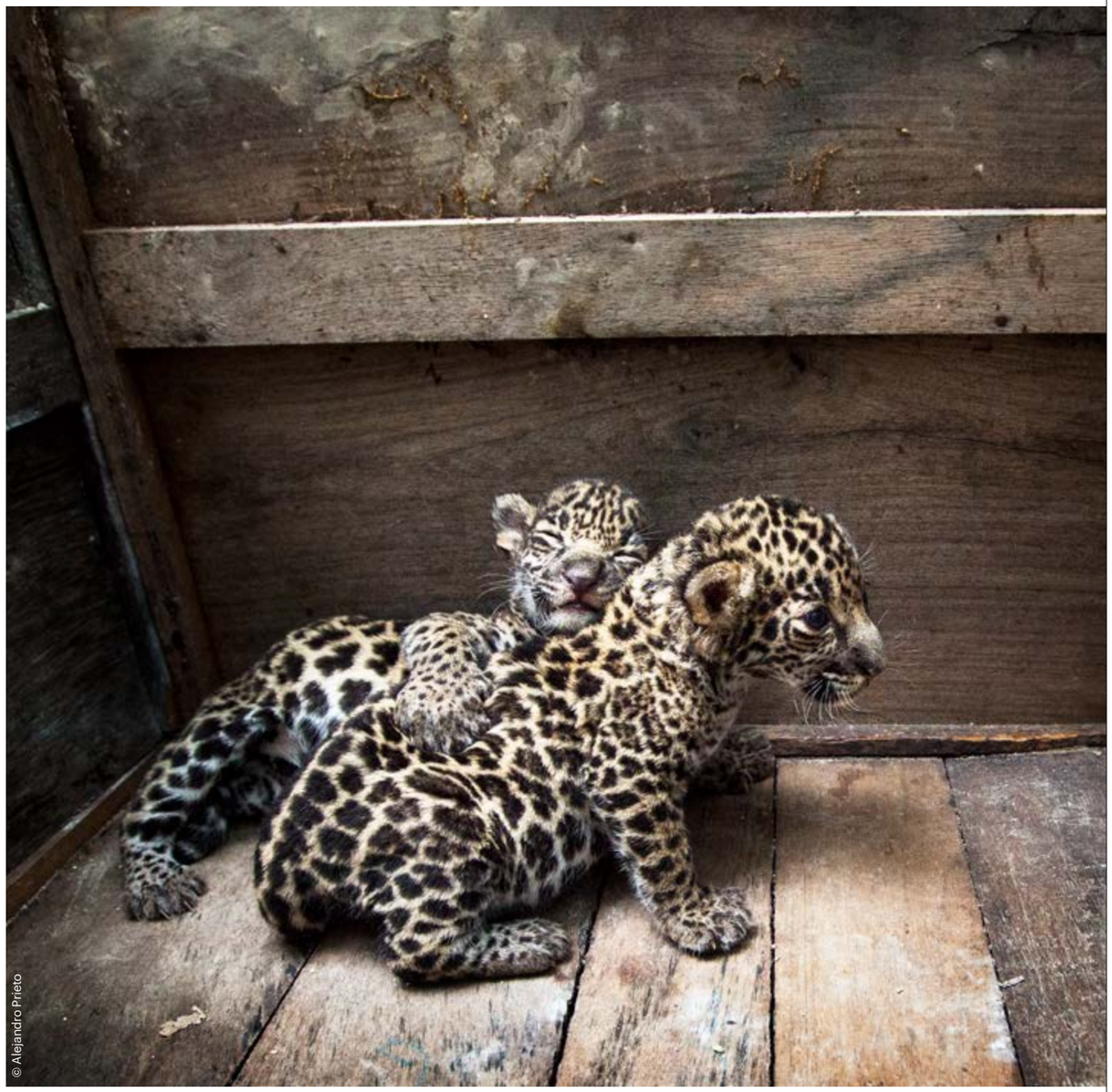
Dans les endroits où IFAW est présent, nous sommes intervenus pour aider. Nous nous sommes assurés que les écogardes étaient payés, soutenus et en mesure de faire leur travail. Et ce n'était là qu'un aspect de nos actions visant à réduire la criminalité liée aux espèces sauvages au cours de l'exercice 2020.

Le Programme Criminalité liée aux espèces sauvages d'IFAW adopte une approche multidimensionnelle. Nous soutenons le renforcement des capacités des forces de l'ordre et nous croyons fermement que le changement au niveau des politiques internationales et nationales est essentiel pour lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages. IFAW continue de jouer un rôle de pionnier en interrompant le commerce en ligne des espèces sauvages. Le Programme Criminalité liée aux espèces sauvages vise à réduire la demande du public pour les espèces sauvages et les produits dérivés illégaux par la sensibilisation.

▼ En savoir plus

Vidéo : Entretien avec la Directrice régionale Asie d'IFAW, Grace Ge Gabriel (en anglais) https://www.youtube.com/watch?v=czWI6E_ufEY

Découvrez le Programme Criminalité liée aux espèces sauvages d'IFAW
https://www.ifaw.org/fr/programmes/criminalite-liee-aux-especes-sauvages



© Alejandro Prieto

Criminalité liée aux espèces sauvages

renforcer les capacités des forces de l'ordre

© Cheetah Conservation Fund

La pandémie de COVID-19 a plus que jamais mis en lumière les problèmes liés au commerce légal et illégal des espèces sauvages. Mais loin des gros titres, des déclarations et des promesses, le travail quotidien des forces de l'ordre, souvent dangereux et peu prestigieux, se poursuit et IFAW a été présent avec ses partenaires tout au long de cette année tumultueuse.

Malgré les difficultés et les restrictions imposées par la pandémie, nos projets ont permis de former un total de 479 membres des forces de l'ordre dans huit pays, sur quatre continents. Notre soutien aux opérations a permis à nos partenaires de saisir plus de 350 kilos d'ivoire d'éléphant et des centaines de kilos de viande de brousse et d'autres produits de contrebande, y compris des armes à feu illégales.

Au cours de l'exercice 2020, nous avons lancé deux nouvelles initiatives, l'Opération Jaguar en Bolivie, au Suriname et au Guyana et le projet Renseignement judiciaire pour le commerce illicite du guépard (LICIT) dans la Corne de l'Afrique.

Protéger les jaguars

L'Opération Jaguar (financée par la Nationale Postcode Loterij et dirigé par l'UICN Pays-Bas) propose une formation au personnel des diverses agences gouvernementales chargées de lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages, ainsi qu'aux procureurs et aux juges, qui sont des éléments essentiels du système juridique souvent négligés par les organisations de protection de la nature. Avant que les restrictions de voyage liées au COVID-19 n'entraînent une pause dans certaines activités, nous avons pu travailler avec 26 membres de sept agences différentes, sous la direction de la Commission de conservation et de gestion de la faune du Guyana. Nous avons adapté certaines de nos méthodes de formation et le contenu des cours afin de les rendre accessibles en distanciel et nous chercherons à utiliser davantage ces méthodes tant que les restrictions de voyage subsisteront.

Combattre le trafic de guépards

Le Projet LICIT (financé par le Illegal Wildlife Trade Challenge Fund du gouvernement britannique et dirigé par la Cheetah Conservation Foundation) répond à la nécessité de renforcer la législation et son application tout en intensifiant la coopération transfrontalière pour lutter contre le trafic de guépards. IFAW aide à établir des réseaux d'organisations et de personnes pour empêcher que les petits des guépards soient retirés de leur tanière et vendus au secteur des animaux de compagnie exotiques. Malheureusement, les éleveurs de bétail en Éthiopie, en Somalie et au Somaliland le font souvent pour protéger leur bétail des prédateurs.

Nos formateurs experts travailleront avec les membres des forces de l'ordre de toute la région pour les aider à lutter contre ce commerce dévastateur. On estime que près de 300 petits jaguars sont victimes chaque année du trafic illégal dans la région. À ce rythme, il ne faudra pas longtemps avant que les populations ne soient localement éteintes.

Lutter contre les réseaux de trafic d'espèces sauvages

Les équipes d'IFAW en Afrique australe et orientale continuent de poursuivre leurs avancées sur les réseaux de trafic de produits issus d'animaux sauvages. En Zambie, plus de 114 kilos d'ivoire ont été saisis, ainsi que des écailles de pangolin et des peaux de léopard. Parmi les personnes arrêtées se trouvait un certain nombre de citoyens d'autres pays de la région, ce qui souligne la longueur et le caractère multinational des filières de trafic. Les équipes du Kenya Wildlife Service (KWS) et les écogardes communautaires soutenus par IFAW ont saisi plus de 110 kilos d'ivoire et de viande de brousse qui avaient été braconnés sur des éléphants et des populations vulnérables de girafes.

479

membres des forces de l'ordre formés dans 8 pays

114

kilos d'ivoire d'éléphant saisis en Zambie

110

kilos d'ivoire d'éléphant et de viande de brousse saisis au Kenya

▼ En savoir plus :

Découvrez l'Opération Jaguar en Amérique du Sud
https://www.ifaw.org/fr/projets/operation-jaguar-amerique-du-sud

▲ Neuf bébés guépards ont été sauvés du trafic d'espèces sauvages au Somaliland le 19 avril 2017.

◀ Deux bébés jaguars femelles secourues par les autorités mexicaines à Campeche, un État du Mexique, en octobre 2016.

© George Turner / IFAW

Criminalité liée aux espèces sauvages

assurer la survie des singes magot

© George Turner / IFAW

Nous avons refusé de rester les bras croisés pendant que les singes magot, une espèce de singe originaire des montagnes de l'Atlas en Algérie et au Maroc, étaient poussés au bord de l'extinction. Les estimations faisaient état de seulement 10 000 individus restants dans le monde. En partenariat avec Animal Advocacy and Protection (AAP) et le Département des Eaux et forêts du Maroc, IFAW a contribué à la création de Born to Be Wild, un projet visant à mettre fin au braconnage et à la contrebande de singes magot, à renforcer les capacités de répression et à sensibiliser les communautés locales et les touristes. Born to Be Wild est financé par la Nationale Postcode Loterij.

Born to Be Wild est en place depuis trois ans dans le parc national d'Ifrane, au Maroc, où 10 gardes locaux patrouillent nuit et jour sur 12 500 kilomètres carrés. Nous voulions voir les singes magot et les humains cohabiter harmonieusement. Nous avons donc fait appel à des gardes locaux pour échanger avec les visiteurs du parc et mener des activités éducatives de sensibilisation dans plus de 30 écoles des environs. Nous avons également reconnu que les agriculteurs locaux subissaient des pertes à cause de la présence de singes qui se nourrissent dans leurs cultures. C'est pourquoi nous avons contribué à la création de la Cherry Tree Association, un groupe de 50 agriculteurs qui discutent des défis et travaillent ensemble à la recherche de solutions.

Grâce à tout ce travail, la population des singes magots a augmenté de 31 % en trois ans depuis 2017.

Nous nous sommes également efforcés de relever les défis au-delà des frontières du parc national d'Ifrane. Nous avons enquêté et analysé les marchés commerciaux locaux et identifié les circuits de trafic de l'Afrique du Nord vers l'Europe qui sont utilisés pour la contrebande d'animaux sauvages comme les singes magot, les tortues et les chardonnerets élégants. Nous avons formé les autorités à l'identification des espèces faisant l'objet d'un commerce illégal et les avons aidées à procéder à des confiscations. Depuis le début de Born to Be Wild, plus de 400 animaux ont été confisqués et relâchés dans la nature, dont 12 singes magot.

30

écoles sensibilisées grâce à des activités éducatives

50

agriculteurs impliqués dans la recherche de solutions

31 %

d'augmentation de la population de singes magot depuis 2017

400

animaux confisqués et remis en liberté

12

singes magot confisqués et remis en liberté

▼ En savoir plus :

Découvrez Born to Be Wild
https://www.ifaw.org/fr/projets/born-to-be-wild-maroc

Article : Former une génération qui protège la faune au Maroc (en anglais)
https://www.ifaw.org/international/journal/future-generation-awareness-barbary-macaque

Article : Découvrez la Cherry Tree Association (en anglais)
https://www.ifaw.org/international/journal/coexistence-farmers-barbary-macaques

Article : Saisie de quatre cents tortues grecques par les autorités marocaines (en anglais)
https://www.ifaw.org/international/news/greek-tortoises-seized-morocco

▲ Deux scouts du projet Born to Be Wild patrouillent dans le parc national d'Ifrane afin de surveiller le parc et de s'assurer que les macaques de Barbarie sont protégés des braconniers.

◀ Un bébé macaque de Barbarie s'accroche à sa mère dans le parc national d'Ifrane.

© Donal Boyd / IFAW

Criminalité liée aux espèces sauvages

combattre la criminalité liée à la faune sauvage dans l'écosystème Malawi-Zambie

© Donal Boyd / IFAW

Combattre la criminalité liée à la faune sauvage dans le Paysage Transfrontalier Malawi-Zambie est un projet sur cinq ans géré par IFAW et soutenu par USAID. Le projet s'étend sur un territoire transfrontalier de 7 000 kilomètres carrés qui comprend des parcs nationaux, des réserves naturelles, des réserves forestières, des zones de gestion du gibier et des terres communales.

IFAW joue un rôle actif dans la prévention de la criminalité liée aux espèces sauvages, en travaillant avec des partenaires (et des sous-bénéficiaires) comme le Lilongwe Wildlife Trust, Wildlife Crime Prevention, et les départements des parcs nationaux et de la faune sauvage en Zambie et au Malawi.

Malgré les défis du COVID-19, l'impact du projet au cours de l'exercice 2020 a été significatif, avec notamment la saisie d'un total de 949 kilos d'ivoire illicite et l'arrestation de près de 600 braconniers et trafiquants d'animaux sauvages entre octobre 2019 et juin 2020.

Construire un meilleur avenir

Nous avons soutenu la formation de 50 enseignants pour assurer l'éducation à l'environnement. Malgré l'interruption de l'année scolaire due à la pandémie, ils ont pu dispenser une éducation à l'environnement à au moins 10 000 apprenants.

Nous avons également participé au développement des infrastructures, notamment par l'installation de trois mâts d'antenne VHF pour assurer la communication radio, un en Zambie et deux dans le parc national de Kasungu au Malawi, financée par la Société allemande pour la coopération internationale (GIZ).

Les mâts VHF sont un outil de communication essentiel pour les écogardes à travers la frontière, leur permettant de rester en contact avec leurs homologues afin de prévenir la criminalité liée à la faune sauvage.

Un autre projet de construction important était la construction d'un pont reliant deux communautés clés près du parc national de Kasungu. Cela permet aux communautés de continuer à faire du commerce et aux enfants de se rendre à l'école en toute sécurité pendant la saison des pluies, lorsque des crues soudaines peuvent survenir.

Grâce à des initiatives pour des moyens de subsistance alternatifs, environ 39 872 $ ont été placés directement entre les mains de la communauté locale entre avril et juin 2020. Alors que 206 personnes ont directement bénéficié des revenus, chaque « soutien de famille » fait vivre en moyenne six personnes, ce qui signifie que plus de 1 000 membres de la communauté locale ont bénéficié de ces initiatives.

949 kilos

d'ivoire saisis

600

braconniers et trafiquants d'animaux sauvages arrêtés

10 000 apprenants

ont suivi des cours d'éducation à l'environnement

50 écoles

avec des enseignants formés

5 000 personnes

dans les communautés locales ont tiré des bénéfices économiques depuis le début du projet

▼ En savoir plus :

Article : La nature ne connaît pas de frontières — le braconnage non plus
https://www.ifaw.org/fr/projets/combattre-la-criminalite-liee-aux-especes-sauvages-a-la-frontiere-entre-le-malawi-et-la-zambie

Vidéo : Remise des diplômes d'écogardes à Kasungu (en anglais)
https://www.youtube.com/watch?v=0v-gL9juiVI

▲ Des écogardes formés par IFAW défilent dans le parc national de Kasungu, au Malawi.

◀ Une vue aérienne du parc national de Kasungu, au Malawi, qui fait partie du projet habitat transfrontalier Malawi-Zambie.

© Will Swanson / IFAW

Criminalité liée aux espèces sauvages

réduire la criminalité liée à la faune sauvage

IFAW continue de jouer un rôle important pour soutenir l'application des lois dans la Zone de conservation transfrontalière du Grand Kilimandjaro (TFCA), en travaillant avec les gardes communautaires et les agences de gestion de la faune du Kenya et de la Tanzanie pour mieux soutenir leurs efforts de sécurisation de cette vaste zone.

IFAW fournit un soutien logistique et technique aux 76 écogardes du Ranch collectif communautaire d'Olgulului, y compris les membres de l'équipe des Lionnes, d'IFAW, une des premières équipes d'écogardes entièrement féminine de la région. Cette année, notre équipe a soutenu le déploiement de systèmes à l'échelle de la zone pour rassembler, évaluer et présenter des données sur les incidents de braconnage et de trafic, les conflits entre les hommes et les animaux sauvages, et de nombreux autres points de données essentiels pour gérer efficacement la zone et utiliser efficacement les ressources.

Au cours de l'exercice 2020, IFAW a organisé des réunions transfrontalières sur la sécurité entre les partenaires kenyans et tanzaniens afin d'améliorer le partage de renseignements et de promouvoir des opérations conjointes contre les bandes de trafiquants d'ivoire et de viande de brousse. IFAW a soutenu une opération du Kenya Wildlife Service (KWS) qui a abouti à la saisie de plus de 110 kilos d'ivoire et au démantèlement de trois réseaux responsables du trafic de produits dérivés d'espèces sauvages.

L'impact de la pandémie de COVID-19 a été important en Afrique de l'Est. La perte des revenus vitaux du tourisme entraîne l'épuisement des fonds nécessaires à l'application de la loi. Lorsque la pandémie s'est installée, la formation et le soutien en personne sont devenus difficiles. IFAW a donc décidé de fournir un soutien logistique au KWS, notamment du carburant, des rations et du matériel pour permettre aux écogardes de rester sur le terrain.

110 kilos

d'ivoire saisis

3

réseaux de trafic d'animaux sauvages démantelés

76 écogardes

ont reçu un soutien logistique et technique

▼ En savoir plus :

Article : Les communautés locales jouent un rôle essentiel dans la lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages. https://www.ifaw.org/fr/projets/soutien-communautaire-repression-lutte-anti-braconnage

Article : Nous transformons ce qu'être une femme écogarde signifie https://www.ifaw.org/fr/projets/equipe-des-lionnes

Vidéo : L'équipe des Lionnes change la façon dont les femmes influencent la conservation (en anglais) https://www.youtube.com/watch?v=N4Myd-A70QE

▲ Le sergent-chef Melubo Koipitat, membre des 75 Écogardes locaux d'Olgulului (OCWR) avec son masque de protection fourni par IFAW dans le cadre des mesures de lutte contre le COVID-19.

© Jessica Boklan

Criminalité liée aux espèces sauvages

améliorer la sécurité dans l'écosystème du Grand Virunga

Grâce au soutien financier de l'Union européenne, IFAW (en partenariat avec l'UICN-Pays-Bas) a entamé, au cours de l'exercice 2020, la dernière année de son projet de soutien aux forces de l'ordre et aux communautés dans le parc national de la Reine Élisabeth en Ouganda et dans le parc national des Virunga en République démocratique du Congo.

Nos experts ont formé plus de 35 membres des forces de l'ordre et du personnel de renseignement des deux parcs, en se concentrant sur la lutte contre le trafic transfrontalier d'espèces sauvages. À la mi-2020, nous avons construit un avant-poste de 12 écogardes dans le le parc national de la Reine Élisabeth et l'avons cédé à la Uganda Wildlife Authority (UWA). Cette installation stratégiquement située permettra aux écogardes ougandais de sécuriser la limite occidentale du parc et de contrer les activités des braconniers et des trafiquants qui avaient auparavant le champ libre dans cette partie importante de l'écosystème.

En plus de soutenir un certain nombre de patrouilles conjointes entre les écogardes congolais et ougandais, IFAW assiste un certain nombre d'observateurs communautaires de la faune sauvage qui contribuent aux opérations du parc en fournissant des informations et en servant de pont entre les communautés et la direction du parc. En collaboration avec l'UWA, les activités de nos observateurs ont permis d'arrêter et de poursuivre 36 braconniers et de récupérer du matériel de piégeage, de la viande de brousse et des véhicules utilisés dans la contrebande transfrontalière.

Nous organisons des réunions qui permettent aux communautés de partager avec les écogardes de l'UWA leurs préoccupations et les difficultés qu'elles rencontrent dans la vie au contact des animaux sauvages. Nous travaillons également avec des informateurs au sein de la communauté locale pour aider le parc à lutter contre la criminalité liée à la faune sauvage, comme le braconnage et le trafic.

35

officiers de terrain formés

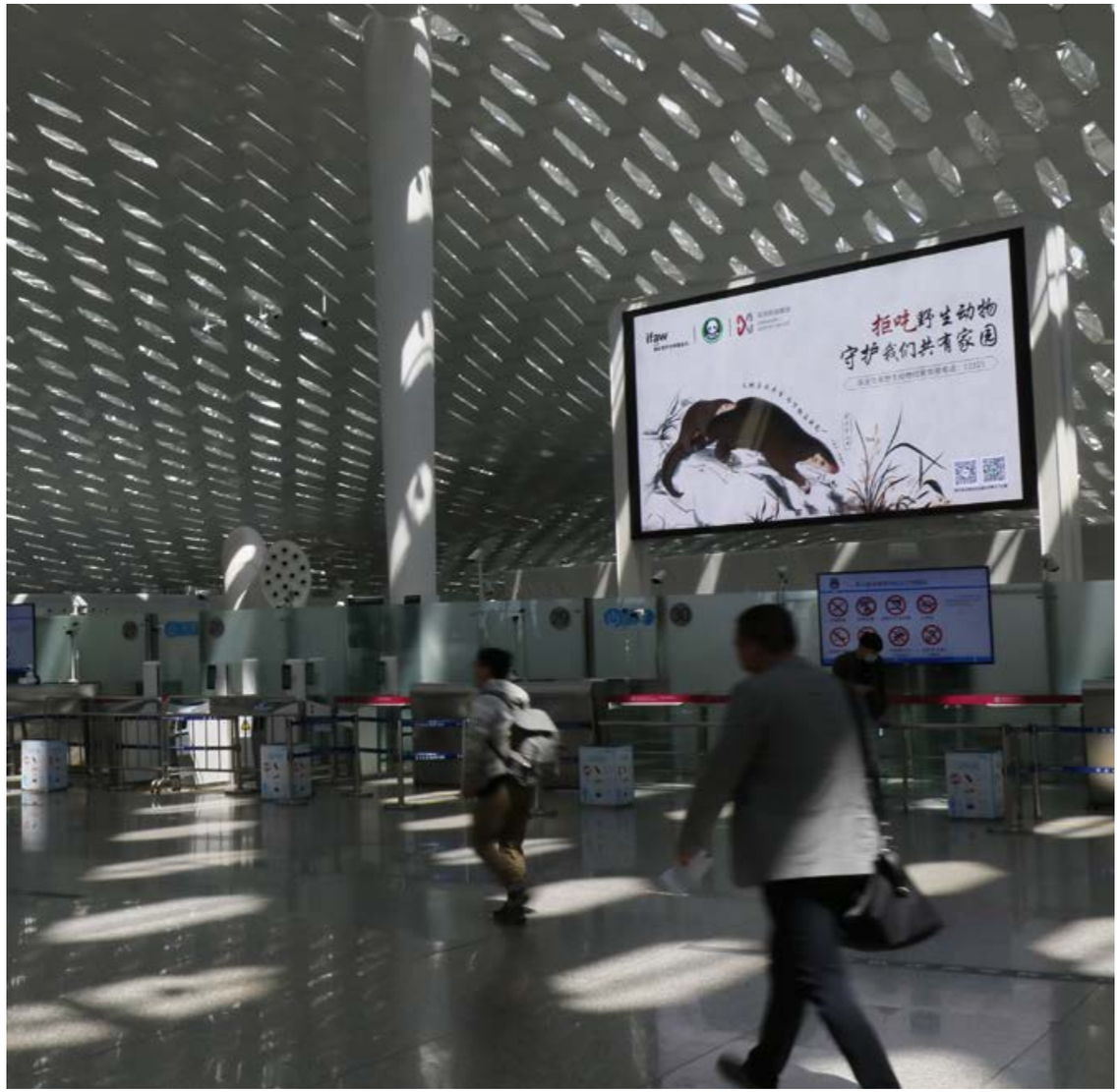
36

braconniers arrêtés et poursuivis

▼ En savoir plus :

renforcer la participation communautaire au-delà des frontières (en anglais) https://www.ifaw.org/africa/projects/combating-illegal-wildlife-trade-greater-virunga-landscape

▲ Les Cobes de Buffon sont souvent aperçus dans le parc national Queen Elizabeth, en Ouganda.



Criminalité liée aux espèces sauvages

réduire l'offre de marché et la demande des consommateurs en Chine

Avec l'évolution rapide de la technologie sur internet, le commerce illégal d'animaux sauvages s'est déplacé depuis des années des plateformes hors ligne vers les plateformes en ligne. Toutefois, à mesure que les fournisseurs de plateformes renforcent leurs efforts pour réglementer la cybercriminalité liée à la faune sauvage, les vendeurs sont devenus plus vigilants et explorent constamment de nouvelles façons d'éviter la détection, notamment en passant de l'utilisation de mots de code à celle d'images, de courtes vidéos ou à la diffusion en direct pour transmettre les produits qu'ils vendent. La recherche et la surveillance traditionnelles par mot de code ne suffisent plus pour faire face à l'évolution de la tendance. Il est urgent de disposer d'un outil capable de reconnaître les produits issus d'espèces sauvages couramment commercialisés.

Collaboration avec des sociétés sur internet pour promouvoir la conservation de la faune sauvage

IFAW travaille en étroite collaboration avec d'importantes sociétés sur internet en Chine afin de sensibiliser le grand public à la conservation de la vie sauvage.
En janvier 2020, IFAW, avec d'autres ONG, a travaillé avec Alibaba pour lancer l'initiative de conservation de la vie sauvage Ai Ling Plan (Prendre soin des êtres vivants), qui a attiré plus de 3 millions de visites sur son site.
Le deuxième plus grand moteur de recherche chinois, Sogou, a lancé des campagnes avec IFAW en janvier et mars 2020 qui ont transformé la page d'accueil de Sogou en une page d'information sur la conservation de la faune, attirant plus de 44 millions de visiteurs en sept jours.

Intégrer l'intelligence artificielle dans la lutte contre la cybercriminalité liée à la faune sauvage

En avril 2020, IFAW et Baidu ont lancé un outil d'intelligence artificielle (IA) pour identifier les images de produits issus d'animaux sauvages menacés qui sont commercialisés en ligne. Il s'agira d'un outil essentiel pour garder une longueur d'avance sur les personnes impliquées dans le commerce illégal. En effet, ces dernières changent constamment les mots et expressions qu'elles utilisent dans les annonces en ligne afin d'éviter toute détection.

Le Gardien IA des espèces menacées a été développé conjointement par IFAW et la plateforme d'apprentissage profond open source PaddlePaddle de Baidu. L'outil dispose actuellement d'une précision de 75"% pour reconnaître les images d'ivoire d'éléphant, de crocs, de peau ou de griffes de tigre ainsi que d'écailles et de griffes de pangolin. Jusqu'à présent, le Gardien IA a permis de reconnaître plus de 4 000 photos de produits illégaux provenant de la faune sauvage dans plus de 250 000 messages provenant de différentes plateformes chinoises en ligne. L'outil améliorera considérablement l'efficacité et la portée des recherches en ligne régulières d'IFAW et aidera à soutenir les agences de contrôle et les régulateurs de plateformes dans leurs efforts.

Changer les comportements sociaux pour la faune sauvage

Pour réduire la demande de parties et de produits issus de la faune sauvage, IFAW mène des campagnes de communication visant à modifier le comportement de chaque consommateur et à créer un environnement propice à un changement social plus vaste. En s'appuyant sur les technologies du secteur privé, la campagne d'IFAW visant à promouvoir l'interdiction du commerce de l'ivoire et les répercussions juridiques de la consommation d'animaux sauvages, a pu atteindre le public ciblé avec précision.
Avec le soutien de partenaires médias, dont JCDecaux Advertising (Shanghai), Dynamic Winning Partners Media Group, Beijing MTR, Beijing AirMedia United Advertising et d'autres, les annonces publiques d'IFAW ont été diffusées dans plus de 20 centres urbains en Chine.

Nous encourageons également nos partenaires du secteur privé à introduire des concepts respectueux de la vie sauvage dans leurs propres stratégies de marketing afin d'intégrer et d'amplifier les messages de la campagne d'IFAW.
IFAW et InNail, l'une des principales marques haut de gamme de soins des ongles et de beauté en Chine, ont lancé conjointement une série de produits sur le thème de la conservation de la faune motivant les consommateurs avec le slogan « Agissons pour exclure les produits issus de la faune ».

En mars 2020, IFAW et Meituan, la plus grande plateforme de livraison de nourriture en Chine, ont lancé une campagne commune appelant les gens à s'abstenir de manger de la viande d'animaux sauvages. 17 000 commerçants de Meituan ont répondu à l'appel et ont promis de retirer la viande d'animaux sauvages des menus.
Quelques jours après le lancement de la campagne, Meituan a retiré 7 514 commerçants vendant de la « viande d'animaux sauvages » de son site.
Au cours de l'exercice 2020, IFAW a obtenu plus de 24 millions de dollars de dons en nature de la part des médias et du secteur privé chinois.

4 000

photos de produits illégaux issus d'animaux sauvages identifiés par intelligence artificielle

44 millions

de vues pour les messages sur la conservation de la faune en sept jours sur le moteur de recherche Sogou

◀ Une campagne en Chine sensibilise à la situation désespérée des pangolins

© Save Vietnam's Wildlife

Criminalité liée aux espèces sauvages

cybercriminalité liée aux espèces sauvages

La lutte contre la criminalité liée aux espèces sauvages repose non seulement sur la protection de celles-ci dans son habitat naturel, mais aussi sur le démantèlement des marchés de produits issus de la faune sauvage. Aujourd'hui, le plus grand marché est en ligne.

C'est un marché sans frontières, toujours ouvert, qui met en relation les acheteurs et les vendeurs du monde entier en un simple clic. La pandémie mondiale a poussé encore plus loin le commerce en ligne, ce qui rend plus importante que jamais la poursuite du travail vital d'IFAW avec ses partenaires du secteur privé, les forums politiques internationaux et les consommateurs pour mettre fin à la cybercriminalité liée aux espèces sauvages et protéger certaines de nos espèces les plus menacées.

Travailler avec des partenaires essentiels pour faire la différence ensemble

La Coalition pour Mettre Fin au Trafic d'Espèces Sauvages en Ligne continue de réunir les plus grandes entreprises technologiques de l'e-commerce et des réseaux sociaux du monde entier en partenariat avec le Fonds mondial pour la nature (WWF), le réseau de surveillance du commerce de la faune sauvage (TRAFFIC) et IFAW pour une approche sectorielle visant à réduire le trafic d'espèces sauvages en ligne. La Coalition se concentre sur l'harmonisation des politiques d'entreprise, la collaboration au sein du secteur, la sensibilisation des utilisateurs, la mobilisation des observateurs citoyens, la formation approfondie des entreprises et l'amélioration de l'apprentissage machine.

En mars 2020, pour le deuxième anniversaire de la coalition, IFAW, WWF et TRAFFIC ont publié *Offline and In the Wild*, un rapport présentant les succès de la coalition, avec plus de trois millions d'annonces d'espèces interdites bloquées ou supprimées, près de 470 employés formés et plus de 4 500 annonces signalées aux entreprises par les observateurs citoyens (cyber spotters).

A la suite d'une collaboration de plusieurs années avec IFAW France, Leboncoin a rejoint la coalition en Juillet 2019, devenant ainsi la première plateforme fondée en Europe à y adhérer. L'allemand Deine Tierwelt s'est ajouté à la liste peu après.

Au cours de l'exercice 2020, IFAW a fièrement lancé son programme d'observateurs citoyens avec 29 volontaires formés en Allemagne, en France et en Chine. Les bénévoles surveillent les plateformes de commerce en ligne et signalent les annonces soupçonnées de proposer des animaux vivants ou des parties d'animaux. Ils ont identifié plus de 3 000 annonces d'animaux sauvages à supprimer sur 10 plateformes.

En France, l'objectif a consisté à réaliser des veilles sur les trois plateformes avec lesquelles nous travaillons, Leboncoin, Naturabuy et Marche.fr. Au cours de l'exercice, nous avons poursuivi notre collaboration avec les autorités, en particulier sur la question de la criminalité en matière d'espèces sauvages. Celles-ci ont d'ailleurs été destinataires de plusieurs annonces suspectes relevées durant les programmes de surveillance d'IFAW.

IFAW continue également à travailler avec des partenaires sur un projet de deux ans visant à contrer les criminels qui se livrent au trafic d'animaux sauvages dans ou via l'UE. Financé par le Fonds pour la sécurité intérieure de la Direction générale de la migration et des affaires intérieures de la Commission européenne, cette initiative est mise en œuvre par une coalition comprenant IFAW, WWF, INTERPOL, et les douanes belges, avec le soutien en nature de TRAFFIC. Le projet Perturber et démanteler les cybercriminels liés aux espèces sauvages et leurs réseaux dans l'Union européenne contribue à former les douaniers, les policiers et les autres agents chargés de faire respecter la loi dans toute l'UE afin de détecter et de décourager le trafic d'espèces sauvages. Il s'engage également auprès des entreprises de livraison et de technologie en ligne.

Dans le cadre de ce travail avec les acteurs politiques et décisionnaires, nous menons également nos actions de plaidoyer auprès d'eux, en faveur d'une meilleure protection des animaux : à ce titre nous avons développé à leur intention, une infographie présentant lesprocédures à mettre en place pour mieux prendre en charge les animaux sauvages vivants confisqués.

Réaliser des progrès grâce aux forums politiques internationaux

Le lobbying efficace d'IFAW a contribué à ce que les parties adoptent des amendements importants lors de la CoP18 de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) CoP18, qui s'est tenue à Genève, en Suisse, en août 2019. Les amendements portent spécifiquement sur la criminalité liée à la faune sauvage sur internet et demandent aux parties d'évaluer ou de développer des mesures nationales pour s'assurer qu'elles répondent suffisamment à ce problème et que des ressources adéquates sont disponibles pour enquêter sur ces crimes.

Les amendements permettront d'établir des programmes de surveillance nationaux et de collaborer avec des plateformes en ligne pour sensibiliser le public. Lors de la conférence, la nouvelle secrétaire générale de la CITES, Yvonne Higuero, a pris fait et cause pour la question de la cybercriminalité liée à la faune sauvage, en la mentionnant dans nombre de ses discours et dans ses remarques de clôture.

3 millions

d'annonces concernant des espèces interdites bloquées ou supprimées en deux ans

470

personnes formées en deux ans

29 bénévoles

formés pour le programme Cyber spotter

3 000

annonces d'animaux sauvages identifiées pour suppression sur 10 plateformes

▼ En savoir plus :

Découvrez le Programme de prévention de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages d'IFAW
https://www.ifaw.org/fr/projets/prevention-de-la-cybercriminalite-liee-aux-especes-sauvages-international

Coalition mondiale contre le trafic de faune sauvage en ligne
https://www.endwildlifetraffickingonline.org/

Article : Les sociétés en ligne retirent plus de trois millions d'annonces liées au trafic d'espèces sauvages
https://www.ifaw.org/fr/communique-de-presse/des-cyberentreprises-suppriment-3-millions-annonces-faune-sauvage

Rapport : Offline and in the Wild
https://www.ifaw.org/fr/resources/rapport-offline-and-in-the-wild-progres-coalition

Article : Nouvelle initiative de l'UE pour lutter contre la cybercriminalité liée aux espèces sauvages
https://www.ifaw.org/fr/news/nouvelle-initiative-de-lue-pour-lutter-contre-la-cybercriminalite-liee-aux-especes-sauvages

◀ Un pangolin javanais se promène dans une forêt au Vietnam.

La cybercriminalité liée à la faune sauvage était également à l'ordre du jour de la Conférence régionale des Amériques sur le commerce illégal des espèces sauvages, la première conférence de haut niveau sur le commerce illégal des espèces sauvages sur le continent américain. Des pays d'Amérique du Nord, centrale et du Sud ainsi que des Caraïbes se sont réunis pendant deux jours à Lima, au Pérou, en octobre 2019, afin d'identifier les moyens de lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages. Vingt et un signataires se sont engagés à « lutter contre la criminalité liée aux espèces sauvages sur internet en prévoyant des peines et des sanctions efficaces ».

Positionner IFAW comme un précurseur mondial en matière de cybercriminalité liée à la faune sauvage

IFAW continue de renforcer sa réputation d'organisation phare dans la lutte contre la cybercriminalité liée à la faune sauvage dans le monde. Au cours de l'exercice 2020, nous avons fourni une expertise précieuse aux entreprises, aux gouvernements, aux forces de l'ordre, aux organismes intergouvernementaux, aux investisseurs et aux consommateurs. Il s'agit par exemple de mettre à disposition l'étendue de l'expérience et de l'expertise d'IFAW lors de :

- La CoP18 de la CITES
- La Conférence régionale des Amériques sur le commerce illégal des espèces sauvages au Pérou (octobre 2019)
- Le Groupe de travail d'INTERPOL sur la Criminalité liée aux espèces sauvages à Singapour (novembre 2019)
- L'atelier criminalité liée à la faune sauvage de la Conférence générale pour l'équipement des forces de police (GPEC) à Francfort, en Allemagne (février 2019)
- L'évènement de la Coalition pour Mettre Fin au Trafic d'Espèces Sauvages en Ligne à New York (mars 2020)
- La présentation en ligne sur la lutte contre la cybercriminalité liée à la faune sauvage pour les postes clés de ByteDance (la maison mère de Tiktok/ Douyin) (mai 2020)

Établissement d'un centre ouest-africain d'excellence régionale pour l'entraînement des chiens de travail au Bénin

L'utilisation de chiens de détection contre le braconnage et le trafic de faune sauvage s'est répandue en Afrique orientale et australe ainsi qu'en Asie, tandis que l'Afrique occidentale est à la traîne dans ce domaine. En outre, des questions se sont posées sur le bien-être des chiens à l'entraînement et sur le terrain : on a notamment pointé l'absence de normes et de bonnes pratiques pour la formation des chiens et de leurs maîtres ainsi que les soins à apporter aux animaux. Par son expertise combinée dans la protection et le bien-être des animaux, IFAW France développe un nouveau modèle d'entraînement et de déploiement des unités canines (chiens de détection) afin de lutter contre la criminalité relative aux espèces sauvages en définissant des critères rigoureux de bien-être des animaux et des bonnes pratiques vouées à devenir la norme.

Au cours de l'exercice, conformément au protocole d'accord signé en mai 2018 avec le gouvernement béninois, IFAW France a équipé la brigade canine de deux véhicules adaptés au transport d'unités canines, formé durant cinq mois les quatre premières unités canines policières dédiées à la détection de spécimens sauvages tels que l'ivoire d'éléphant ou les écailles de pangolins. Ces quatre agents ont pu être certifiés lors de l'inauguration de la brigade cynophile de Cotonou totalement rénovée par IFAW, en présence du Ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique et du Directeur général de la Police Républicaine. Le projet est piloté sur place par un formateur français d'IFAW, expert dans la gestion des chiens de détection. En raison de son approche alliant bien-être animal et conservation des espèces, IFAW a été invité à présenter ce projet au Championnat national des chiens militaires 2019 qui s'est tenu à Suippes.

▼ En savoir plus :

Article : Première conférence de haut niveau sur le commerce illégal des espèces sauvages sur le continent américain https://www.ifaw.org/uk/news/illegal-wildlife-trade-conference-peru

◀ Tortue grecque – une espèce fréquemment rencontrée sur des plateformes d'e-commerce françaises par les cyber-observateurs d'IFAW.

@ Blue Planet Marine

Section 3

conservation marine

La vie dans les océans est menacée. IFAW œuvre pour renforcer la protection des baleines, des autres espèces marines et des habitats océaniques dans le monde entier. Nous nous concentrons sur les menaces d'enchevêtrement dans les dispositifs de pêche, les collisions avec les navires, la pollution sonore sous-marine, la chasse commerciale à la baleine et le changement climatique. Qu'il s'agisse de promouvoir des pratiques industrielles alternatives ou de faire pression pour des lois plus strictes, nous nous concentrons sur des solutions qui permettent aux animaux et aux hommes de cohabiter harmonieusement.

Dr. Sidney Holt, 1926–2019

Nous avons tous été attristés par le décès de notre mentor, conseiller et collègue de longue date, le Dr Sidney Holt, en décembre 2019. Les contributions singulières de Sidney à la conservation du milieu marin et l'héritage prééminent qu'il a laissé à la campagne mondiale pour mettre fin à la chasse commerciale à la baleine auront des répercussions sur la planète océanique pour les générations à venir. Affûté comme un rasoir et proactif jusqu'au bout, Sidney a vécu pour célébrer la fin de la chasse à la baleine en Antarctique et voir la Commission baleinière internationale évoluer d'un club de baleiniers vers une organisation de conservation des baleines de classe mondiale au XXIe siècle, une voie qu'il avait tracée 60 ans auparavant. Adieu, cher ami. Et bravo.

célébrer la fin de la chasse à la baleine en Islande

Dix-sept années de campagne pour mettre fin à la chasse commerciale à la baleine en Islande ont enfin porté leurs fruits. Au printemps 2020, l'Islande nous a fait savoir que ni la chasse à la baleine de Minke ni celle au rorqual commun n'auraient lieu cette année-là. C'est la deuxième année consécutive qu'il n'y a pas de chasse à la baleine en Islande.

La fin de la chasse à la baleine islandaise est une bonne nouvelle pour les baleines, une bonne nouvelle pour l'Islande et une bonne nouvelle pour la conservation marine dans le monde entier. IFAW salue et félicite ses partenaires et amis de longue date en Islande qui s'efforcent de mettre fin au massacre cruel et inutile des rorquals communs et des baleines de Minke dans les eaux islandaises et de mettre fin à la consommation de viande de baleine par les touristes internationaux.

Dans une déclaration publique, la dernière compagnie qui pratiquait encore la chasse à la baleine de Minke a confirmé qu'elle cesserait ses activités. La principale raison invoquée est le manque de rentabilité économique et l'agrandissement du sanctuaire de baleines dans la Faxaflói, au large de Reykjavík. IFAW est responsable de la création de ce sanctuaire de baleines et de son agrandissement ultérieur, et y joue un rôle clé.

Une deuxième entreprise, isolée, qui pratique la chasse au rorqual commun doit encore faire une annonce officielle sur l'avenir de son entreprise et sur la possibilité de reprendre la chasse commerciale au rorqual commun en 2021. L'opinion publique islandaise est favorable à la fin de la chasse à la baleine et sa patience à l'égard des derniers baleiniers s'amenuise. IFAW a lancé la plus grande pétition jamais réalisée en Islande pour demander l'arrêt de la chasse à la baleine, avec plus de 174 000 signatures remises au gouvernement islandais.

Les rorquals communs, deuxième plus grand animal de la planète, étaient harponnés en Islande pour être exportés au Japon. Les baleines de Minke ont été tuées pour le marché national de la viande de baleine, mais principalement pour nourrir les touristes curieux dans le pays. Plus de 1 500 rorquals communs et baleines de Minke ont été tués en Islande depuis 2003, année où le pays a repris la chasse commerciale à la baleine après une interruption de 13 ans. IFAW a depuis lors travaillé avec les Islandais pour promouvoir l'observation responsable des baleines comme alternative à la cruelle chasse à la baleine.

▲ Avec plus de 2,3 millions de touristes visitant l'Islande chaque année, des données récentes montrent qu'au moins 17% d'entre eux partent observer les baleines.

◀ Une baleine à bosse à côté d'un bateau en Australie.

Les partenariats positifs sont l'un des outils les plus puissants d'IFAW pour encourager le changement

1990

IFAW finance sa première étude de faisabilité sur le potentiel de l'observation commerciale des baleines en Islande.

2001

IFAW publie «Whale Watching 2001: Worldwide Tourism Numbers, Expenditures, and Expanding Socioeconomic Benefits» par Eric Hoyt.

2005

Premier atelier international d'observation des baleines en Islande, organisé par IFAW.

2011

IFAW et IceWhale lancent la campagne «Meet Us Don't Eat Us» («Venez à notre rencontre, ne nous mangez pas») pour décourager les touristes visitant l'Islande de goûter à la viande de baleine au cours de leur séjour.

2017

Suite à une pétition d'IFAW qui a rassemblé plus de 48 000 signatures, le sanctuaire de la baie de Faxaflói est agrandi, offrant une meilleure protection aux petits rorquals et améliorant l'observation des baleines, en repoussant les opérations de chasse au petit rorqual plus au large et en les rendant peu rentables.

2019

Un sondage Gallup / IFAW révèle que, pour la toute première fois, le soutien à la chasse aux petits rorquals parmi les Islandais est tombé à moins de 40%. Le sondage révèle également que 89% des Islandais ne mangent jamais de viande de baleine et que seulement 1,2% en mangent régulièrement.

2020

La campagne d'IFAW Meet Us Don't Eat Us incite 174 000 personnes à s'engager à ne pas manger de viande de baleine et à appeler le gouvernement islandais à mettre fin à la chasse à la baleine. Il s'agit à ce jour de la plus grande campagne de pétition en Islande.

© Richard McLanaghan / IFAW

réduire l'impact négatif de la navigation

Dans le cadre des efforts continus visant à réduire les impacts négatifs de la navigation sur la vie et l'environnement marins, IFAW a continué à sensibiliser aux effets néfastes de la pollution sonore sous-marine constante provenant de la navigation. Les hélices des navires sont la principale cause de cette pollution sonore, et l'augmentation de la taille, de la vitesse et du nombre de navires dans le monde entier a entraîné une augmentation considérable du tapage constant dans les océans.

Les options techniques et la réduction de la vitesse des navires sont des solutions simples qui permettent de réduire la pollution sonore sous-marine due à la navigation. IFAW continue de travailler au sein de l'Organisation maritime internationale (IMO), l'organe des Nations Unies qui régit le trafic maritime, afin d'inscrire cette question à l'ordre du jour du Comité de la protection du milieu marin. IFAW a présenté un document de soutien, appuyé par une large coalition d'ONG, et travaille avec divers gouvernements pour obtenir leur soutien également.

Le ralentissement des navires permet non seulement de réduire ce bruit de fond constant, mais aussi de diminuer le nombre de collisions avec les navires et de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Au cours de l'exercice 2020, ce lien a été démontré dans une étude de Russell Leaper d'IFAW, « The Role of Slower Vessel Speeds in Reducing Greenhouse Gas Emissions, Underwater Noise and Collision Risk to Whales », qui a été publiée dans Frontiers for Marine Science. Les recherches montrent qu'une réduction réaliste de 10 à 15 % de la vitesse globale des navires permettrait probablement de réduire de 50 % le nombre de baleines tuées par les collisions avec les navires ou victimes de la pollution sonore des navires.
À la lumière de ces conclusions, IFAW demande une réduction de 10 % des vitesses de navigation. Nous nous efforçons de trouver des solutions d'ensemble et nous collaborons avec l'industrie : nous avons pris contact avec neuf compagnies et associations internationales de transport maritime.

Les accidents entre les navires et les baleines (« collisions avec les navires ») constituent toujours une menace sous-estimée pour les baleines.
Les experts soupçonnent que pour chaque baleine que nous observons et qui a été (mortellement) blessée par une collision, vingt baleines ayant subi le même sort ne sont pas découvertes.

© New England Aquarium/Taken under permit authorized by NOAA

Protéger les cachalots menacés par les collisions avec les navires en Grèce

La collaboration avec nos partenaires locaux en Grèce pour résoudre le grave problème de conservation et de bien-être que posent les collisions avec les navires pour une population de cachalots menacée dans la tranchée hellénique, à l'ouest de la Grèce, a débouché sur un engagement important avec le gouvernement grec, la Chambre hellénique, de la marine marchande et l'Union des armateurs grecs au cours de l'année dernière. Une consultation est en cours au niveau ministériel pour examiner les options de réduction des risques de collision avec les navires afin de contribuer à la protection de ces cétacés menacés.

Pour obtenir des changements, nous nous associons également à d'autres ONG afin de favoriser les décisions politiques et de mettre en évidence les répercussions des activités humaines sur les animaux marins. Un exemple bouleversant a été porté à l'attention du monde entier au printemps 2020, lorsqu'un rorqual commun privé de sa queue a été repéré dans la mer Méditerranée. Il est rapidement devenu évident que le rorqual avait dû être victime à la fois d'une collision avec un navire et d'un enchevêtrement dans des dispositifs de pêche, ce qui a fini par l'amputer de sa nageoire caudale. IFAW travaille sur des solutions intelligentes et collaboratives pour résoudre ces graves problèmes de conservation et de bien-être. Ces morts peuvent être évitées.

Action et sensibilisation sur le bruit sous-marin

En collaboration avec les responsables gouvernementaux, les industriels et autres parties prenantes du secteur privé, IFAW France s'attache à faciliter la mise en œuvre de solutions efficaces afin de réduire le bruit des océans. En janvier 2020, IFAW France a participé à un atelier sur le bruit sous-marin organisé conjointement par le Ministère de la transition écologique et solidaire (MTES), le Ministère des affaires étrangères et l'Agence française de la biodiversité afin de présenter nos recommandations pour réduire le bruit sous-marin ambiant et impulsif. Suite à cet atelier, nous avons officiellement rejoint la communauté « bruit sous-marin » France créée par le MTES afin de partager des informations, présentations, articles, productions ou idées avec l'ensemble des parties prenantes, responsables gouvernementaux, scientifiques et industriels, sur le sujet de la pollution sonore.

Nos actions destinées à protéger la vie marine contre l'impact du bruit des activités humaines dans les océans ont été récompensées par un Décibel d'Argent lors de la 18e édition du concours du Décibel d'Or le 2 décembre 2019 à Paris, organisé par le Conseil National du Bruit. Créé en 1991, ce concours récompense les industriels, élus, enseignants, concepteurs, représentants d'associations ou chercheurs faisant preuve de réalisations innovantes ou remarquables en matière d'amélioration de l'environnement sonore.

En France, en 2020, nous avons poursuivi notre travail de sensibilisation du public sur le problème important que constitue la pollution sonore des océans.
Notre collaboration avec le député Loïc Dombreval a notamment permis la diffusion de notre documentaire primé « Sonic Sea » au sein de sa circonscription, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, afin d'informer le public de cette menace cruciale. Une projection similaire s'est tenue à La Flèche, réunissant près d'une centaine de personnes.

Nous nous efforçons de trouver des solutions d'ensemble et nous collaborons avec l'industrie

▲ Une baleine franche de l'Atlantique nord nage au milieu des navires.

◀ Le cachalot sort son corps presque entièrement au-dessus de la surface de l'eau.

© Blue World Research Institute, taken under NOAA Research Permit 20556-01

campagne pour sauver la baleine franche de l'Atlantique nord

IFAW continue à œuvrer pour assurer la survie de la baleine franche de l'Atlantique nord, une espèce en danger critique d'extinction. Alors qu'il reste moins de 360 baleines franches de l'Atlantique Nord, notre travail se concentre sur la réduction des menaces qui pèsent sur leur habitat essentiel au large de la côte est de l'Amérique du Nord.

L'enchevêtrement dans des dispositifs de pêches désuets et les collisions avec les navires sont les plus grandes menaces qui pèsent sur ces baleines. Notre travail pour éliminer ces menaces est plus urgent que jamais, car seulement 25 % des baleines restantes sont des femelles en âge de se reproduire. La mort d'un seul individu est potentiellement catastrophique pour le rétablissement de l'espèce. Tragiquement, deux baleineaux nouveau-nés ont été tués en 2020, ce qui fait un total de 43 baleines franches de l'Atlantique Nord mortes (ou présumées mortes) depuis 2017. Ce qui est sidérant, c'est que près de 12 % de la population connue est morte en trois ans seulement. Dans tous les cas où la cause de la mort a pu être déterminée de manière certaine, c'est l'activité humaine (enchevêtrements et collisions avec des navires) qui a tué chacune des baleines.

Notre équipe s'est avant tout concentrée sur une vaste campagne de sensibilisation auprès de l'industrie, des gouvernements et des acteurs locaux afin de développer et de mettre en œuvre des solutions pour protéger ces baleines. Un élément crucial pour la survie des baleines franches est le développement et l'utilisation de dispositifs de pêche sans fil, qui permettraient d'éliminer le nombre de cordes verticales fixées à des bouées actuellement dans l'eau, assurant ainsi un passage sûr pour les cétacés dans les couloirs de migration et dans les habitats essentiels. Nous procédons à des essais en mer de dispositifs sans fil avec l'industrie de la pêche, des scientifiques et des entreprises technologiques afin d'accélérer leur utilisation dans l'eau en tant que solution durable à long terme.

Parallèlement à cet effort, pour réduire le risque de collision avec les navires, nous travaillons avec les compagnies maritimes pour les sensibiliser à l'importance du ralentissement et du respect des limitations de vitesse. L'application mobile Whale Alert permet aux navigateurs commerciaux et de plaisance ainsi qu'au grand public de localiser les « zones sûres » pour les baleines et de signaler en temps réel les observations de baleines afin d'assurer une meilleure protection et de minimiser les risques de collision avec les navires.

IFAW mène une campagne qui sensibilise le public à la situation critique de la conservation de cette espèce et plaide en faveur d'un changement réglementaire essentiel pour favoriser des mesures fortes d'atténuation.

Les principaux efforts législatifs d'IFAW ont permis d'obtenir un financement de 3 millions de dollars dans le cadre du programme de crédits fédéraux de fin d'exercice 2020 pour la conservation de la baleine franche de l'Atlantique Nord, dont 1 million de dollars pour un programme pilote d'innovations en matière de nouvelles technologies d'engins de pêche visant à réduire le risque d'enchevêtrement. En outre, nos efforts ont abouti à la réintroduction réussie de la Loi pour sauver les baleines franches (SAVE Right Whales Act) à la Chambre des représentants et au Sénat des États-Unis, qui établit un nouveau programme de subventions de recherche en collaboration allouant 50 millions de dollars au cours de la prochaine décennie pour des actions de conservation centrées sur la baleine franche de l'Atlantique Nord. Elle a été approuvée avec le soutien des deux partis à la sortie de la commission et le projet de loi attend un vote final à la fin de l'automne 2020.

IFAW a par ailleurs demandé la réalisation de « Ropeless is Real », une étude critique publiée en mai 2020 qui porte sur l'efficacité de la technologie des dispositifs sans fil et sur le rôle qu'elle joue dans la réduction des enchevêtrements de baleines franches. Le rapport a été publié dans le cadre d'un effort plus large qui a inclus plus de 5 500 sympathisants d'IFAW dans les 50 états des États-Unis, appelant l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (National Oceanic and Atmospheric Administration ou NOAA) à renforcer les mesures visant à protéger les baleines franches de tout nouvel enchevêtrement et des collisions avec des navires.

seulement 25 % des baleines restantes sont des femelles en âge de se reproduire

3 million US$

de financement dans le cadre du programme de crédits fédéraux de fin d'exercice 2020 pour la conservation de la baleine franche de l'Atlantique Nord

◀ Une baleine franche de l'Atlantique nord et son petit.

▼ En savoir plus :

Informations sur Whale Alert (en anglais)
http://www.whalealert.org/

Rapport : Ropeless is real (en anglais)
https://sustainableseas.blog/2020/05/18/ropeless-is-real-the-report/

© Stacey Hedman / IFAW

Section 4

sauvetage de mammifères marins

Au cours des 22 dernières années, le Programme de sauvetage de mammifères marins d'IFAW a adopté les préceptes les plus exigeants en matière de bien-être animal et de recherche scientifique sur les échouages de mammifères marins. Notre équipe est l'un des programmes d'intervention en cas d'échouage de mammifères marins les plus respectés au monde. Avec plus de 5 500 interventions à ce jour, nous savons que chaque appel à la ligne d'urgence est non seulement une occasion de porter secours à un animal en détresse, mais aussi une chance de faire progresser nos connaissances sur la vie marine et la manière d'aider ces animaux à prospérer.

Au cours de l'exercice 2020, l'équipe a répondu à 257 signalements de mammifères marins échoués. Cela comprend les interventions pour 34 petits mammifères aquatiques vivants (petits cétacés, y compris les petites baleines, les dauphins et les marsouins), parmi lesquels 21 ont été soignés et remis en liberté.

En plus de notre activité de recherche et de sauvetage sur le terrain, l'équipe de Sauvetage de mammifères marins d'IFAW forme d'autres équipes d'intervention, améliorant ainsi le bien-être, le traitement et les soins vétérinaires des mammifères marins échoués dans le monde entier. Nous recrutons et formons également des membres passionnés des communautés locales pour soutenir les efforts de sauvetage en tant que sauveteurs bénévoles. C'est un témoignage de ce qui peut être réalisé pour les animaux lorsque nous travaillons avec les personnes qui vivent au plus près d'eux.

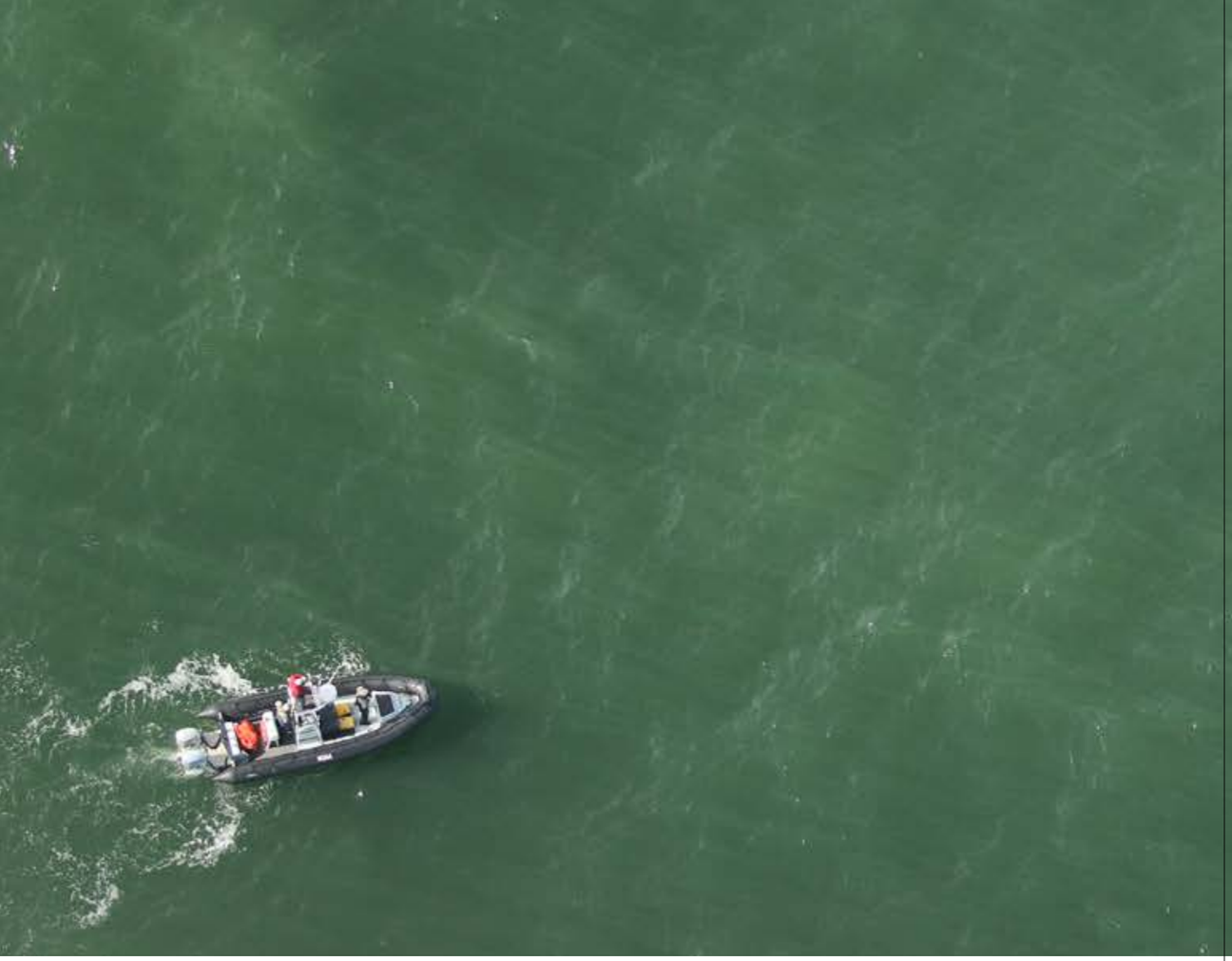


Photo : Under NOAA permit 18786-04

Sauvetage de mammifères marins

administration de médicaments à distance sur des baleines

En 2017, IFAW a reçu une Bourse Prescott pour prendre la tête d'une étude sur l'administration à distance de médicaments aux baleines blessées et enchevêtrées. Le système de fléchettes utilisé pour le projet a été conçu par des biologistes et des vétérinaires de l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA), de la Woods Hole Oceanographic Institution et du Centre d'études du littoral (Center for Coastal Studies), en collaboration avec le fabricant du système basé en Nouvelle-Zélande.

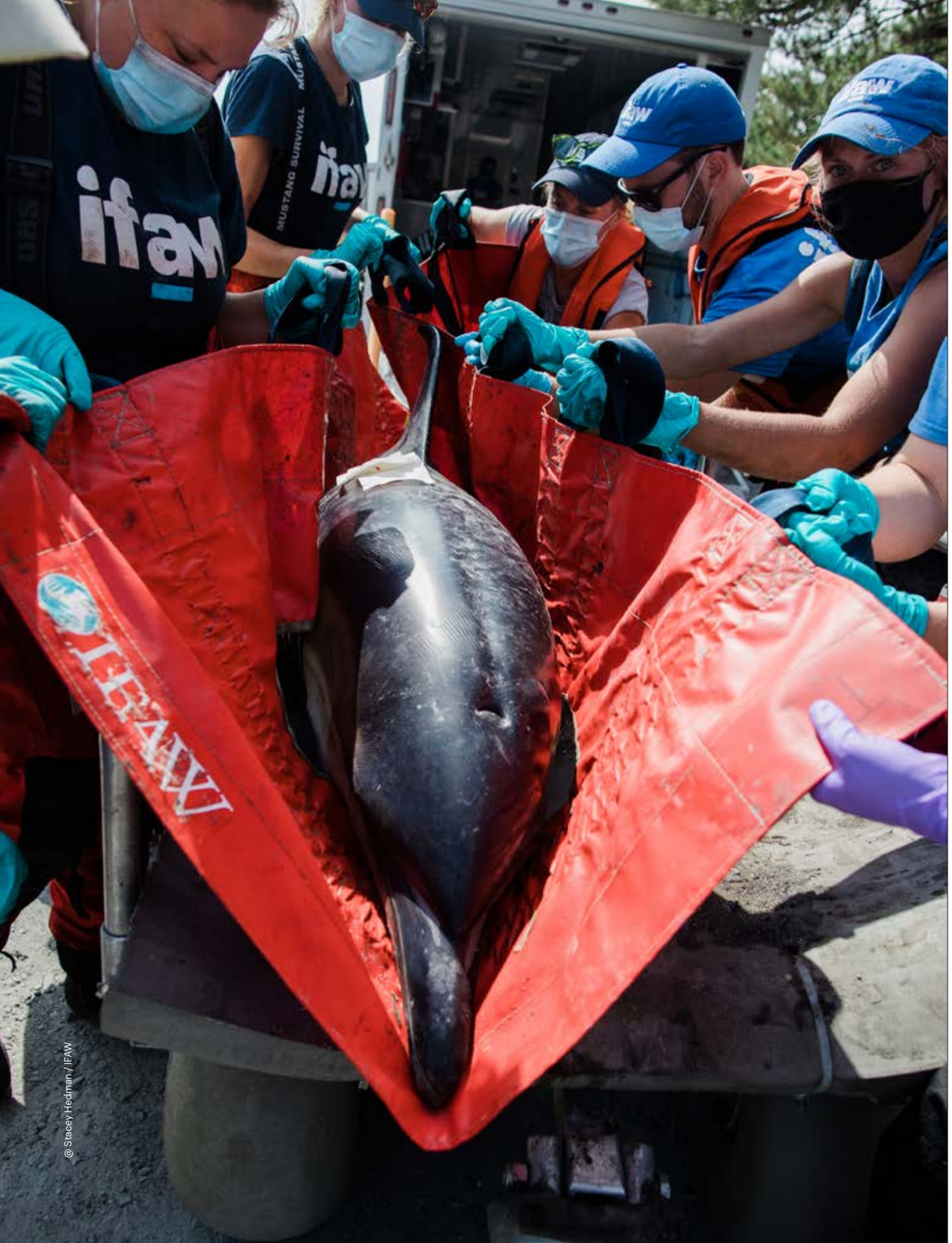
Si le système a été initialement développé pour fournir une sédation temporaire afin de faciliter les efforts de désenchevêtrement dans des scénarios complexes où les techniques traditionnelles de désenchevêtrement sont inefficaces, il est tout aussi utile pour d'autres interventions médicales nécessaires, telles que l'administration d'antibiotiques.

En janvier 2020, notre équipe de Sauvetage de mammifères marins a consacré des années de préparation, de test d'équipement et de pratique de déploiement. En tant que membre d'une équipe réunie par la NOAA, le personnel de Sauvetage de mammifères marins s'est déployé en Floride où le système a été utilisé pour administrer avec succès des antibiotiques à un baleineau nouveau-né blessé qui avait été victime d'une collision avec un navire. Il s'agissait d'un évènement sans précédent : la première opération d'administration à distance de médicaments à un baleineau de baleine franche.

L'équipe continue à mettre en pratique et à actualiser les systèmes de préparation opérationnelle à tout moment.

la première opération d'administration à distance de médicaments à un baleineau de baleine franche

▲ Le 10 janvier, le navire GDNR et son équipage obtiennent des images d'évaluation d'un baleineau blessé.



© Stacey Hedman / IFAW

secourir les mammifères marins : une urgence

La baleine franche de l'Atlantique Nord, l'un des animaux les plus menacés au monde, a été confrontée à des pertes de population dévastatrices au cours des quatre dernières années. Chaque baleine est plus importante que jamais, et nous devons donc faire tout notre possible pour sauver chacune d'entre elles.

IFAW dispose d'un système d'administration de médicaments à distance pour les baleines, ce qui fait de nous la seule équipe au monde capable de fournir une intervention médicale aux grandes baleines nageant librement. Ce système a été nécessaire pour intervenir sur un baleineau de baleine franche gravement blessé au large des côtes de Géorgie, aux États-Unis, en janvier 2020. Le baleineau, né quelques jours plus tôt, avait déjà été victime d'une grave collision avec un navire. L'équipe d'intervention multiagences a été en mesure de le déplacer, d'évaluer son état et de lui administrer des antibiotiques à distance. C'est la première fois que le système d'administration de médicaments à distance a été utilisé pour traiter un baleineau de baleine franche de l'Atlantique Nord.

Avec 477 interventions sur des échouages, l'année 2019 a été la plus chargée de notre histoire, une année qui a poussé nos équipes et nos ressources à leurs limites, car nous avons veillé à ce que chaque animal vivant reçoive les meilleurs soins possible. Au cours de l'exercice 2020, l'équipe est intervenue auprès de 257 mammifères marins échoués, y compris des animaux hors de la région et des animaux qui se sont échoués plus d'une fois. Cela inclut les interventions pour 34 petits mammifères aquatiques vivants (petits cétacés, y compris les petites baleines, les dauphins et les marsouins), parmi lesquels 21 ont pu être remis en liberté. Trois dauphins remis en liberté ont été équipés de balises satellites temporaires pour permettre un suivi après leur libération, ce qui permettra d'améliorer les interventions futures.

Afin d'informer et de concentrer les efforts de conservation des grandes baleines, IFAW dispose de l'une des équipes de nécropsie de grands cétacés les plus compétentes des États-Unis. Au cours de l'exercice 2020, l'équipe est intervenue sur 11 grandes baleines mortes pour tenter de déterminer la cause de la mort. Deux de ces interventions concernaient des baleines franches de l'Atlantique Nord et dans les deux cas, les actions humaines (enchevêtrement et collision avec un navire) ont été déterminées comme étant la cause de la mort.

L'équipe Sauvetage de mammifères marins a reçu une bourse Prescott à la suite d'un concours pour améliorer la compréhension de la très infectieuse bactérie Brucella, qui peut provoquer des maladies de la reproduction, des maladies cardiaques, des lésions graves et, dans certains cas, la mort.

Avec l'apparition du COVID-19, la réactivité constante de l'équipe a profité à un tout nouveau groupe : les premiers intervenants locaux. L'équipe a pu faire don de sa réserve de masques N95 et d'autres équipements de protection individuelle aux hôpitaux locaux pour les aider à pallier au manque de fournitures.

L'adaptation à la pandémie ne s'est pas arrêtée là. Les protocoles d'intervention ont été révisés en profondeur afin d'accroître la sécurité et de réduire l'exposition au COVID-19 pour les intervenants sur le terrain lors du sauvetage d'animaux échoués. Ces protocoles ont été transmis aux services d'IFAW ainsi qu'aux partenaires régionaux et internationaux. Les équipes ont pu continuer à répondre aux signalements de mammifères marins échoués ou blessés et à fournir les meilleurs soins possible pour chaque animal.

Avec 477 interventions sur des échouages, l'année 2019 a été la plus chargée de notre histoire

▼ En savoir plus :

Découvrez le projet d'IFAW visant à sauver l'un des animaux les plus grands et les plus menacés du monde
https://www.ifaw.org/fr/projets/sauvons-la-baleine-franche-de-latlantique-nord

Article : IFAW enquête sur la mort d'un baleineau de l'espèce menacée des baleines franches de l'Atlantique Nord
https://www.ifaw.org/fr/communique-de-presse/ifaw-enquete-mort-baleineau-espece-menacee-baleines-franches-atlantique-nord

Vidéo : Les enchevêtrements tuent les animaux marins, mais nous pouvons y mettre fin (en anglais)
https://www.youtube.com/watch?v=tAwSpaaSZFM

Article : Des recherches menées par IFAW confirment que la mortalité des baleines franches de l'Atlantique nord est majoritairement due à l'homme
https://www.ifaw.org/fr/news/des-recherches-ifaw-confirment-la-mortalite-baleines-franches-atlantique-nord-est-majoritairement-due-a-homme

◀ Dotée d'EPI, l'équipe a travaillé sans relâche pour assurer des soins bienveillants et souvent le transport vital des cétacés échoués dans les eaux peu profondes au large de Cap Cod, dans le Massachusetts.

© Stacey Hedman / IFAW

Section 5

sauvetage des espèces sauvages

Suite à l'épidémie de COVID-19, le programme de sauvetage des espèces sauvages d'IFAW a mis en place des mesures adaptatives pour protéger ses équipes et poursuivre son travail de sauvetage, de réhabilitation et de libération. Au fur et à mesure que les mesures de confinement se déployaient dans le monde entier et que les frontières se fermaient, IFAW a travaillé avec ses partenaires locaux pour s'assurer que les animaux de leurs installations recevaient des soins et que le personnel avait accès aux équipements de sécurité essentiels afin de poursuivre les activités.

À compter de mars 2020, les trois programmes de sauvetage des animaux d'IFAW ont reçu un afflux de demandes de soutien de la part de projets et d'organisations du monde entier. Dans le cadre de notre stratégie d'intervention pour le COVID-19, les équipes ont donné la priorité aux demandes de subventions pour la biosécurité, l'aide sanitaire et le soutien opérationnel. Les subventions ont été utilisées pour acheter des équipements de protection individuelle, des stations d'assainissement, et pour soutenir les mesures de biosécurité, les soins aux animaux et les coûts du personnel vétérinaire.

L'expertise interne d'IFAW et la mobilisation rapide ont permis d'assurer une protection immédiate de notre personnel et des équipes de secours en première ligne. Au total, nous avons pu protéger et prendre soin des personnes et des animaux dans 15 pays, sur 27 sites de projets partenaires.

▼ En savoir plus

Vidéo : Criminalité internationale contre la faune sauvage et COVID-19
https://www.youtube.com/watch?v=T3hI-fElYXc

Sauvetage des espèces sauvages

soigner les oiseaux de proie malades et blessés

133

rapaces pris en charge

22

espèces différentes soignées

Le Centre de sauvetage des rapaces de Pékin (BRRC) d'IFAW est le seul centre de réhabilitation spécialisé de Pékin qui accueille et soigne les oiseaux de proie malades et blessés tels que les faucons, les aigles et les hiboux. Le BRRC a accueilli un total de 5 343 rapaces entre sa création en 2001 et juin 2020.
133 rapaces ont été pris en charge au cours de l'exercice 2020, provenant de 22 espèces différentes. Cette année, nous avons remis en liberté un total de 131 rapaces, soit un mélange de rapaces pris en charge au cours de l'exercice 2020 et de rapaces pris en charge les années précédentes.

Le BRRC continue de mener des activités de recherche et de développement avec l'Université normale de Pékin, l'Université normale de la capitale, l'Institut de zoologie de l'Académie chinoise des sciences et l'Université agricole de Chine, entre autres. Les sujets abordés portent sur la surveillance active des maladies des rapaces, les parasites du sang chez les rapaces et l'identification du sexe à l'aide de l'ADN.

Le suivi par satellite des oiseaux relâchés fournit des données précieuses et pertinentes sur leur survie et leurs déplacements dans la nature. Une buse de Chine, suivie par satellite pendant plus de deux ans, s'est rendue en Mongolie et ses données GPS révèlent qu'elle est restée dans la région depuis.

En adoptant les méthodes scientifiques les plus récentes en matière de sauvetage, de réhabilitation et de remise en liberté des oiseaux de proie, et en appliquant les normes les plus élevées en matière de bien-être animal dans le cadre des soins apportés aux animaux sauvages, le BRRC ne se contente pas de sauver des rapaces isolés, mais sensibilise également la population aux menaces qui pèsent sur la faune sauvage tout en encourageant les politiques et les actions qui font progresser la conservation et le bien-être des animaux.

Malgré la pandémie de COVID-19, le BRRC a pu fournir d'excellents soins aux rapaces en cours de réhabilitation et continuer à fonctionner avec des protocoles de sécurité pour protéger les équipes de sauvetage et de réhabilitation.

▼ En savoir plus :

Découvrez le Centre de sauvetage des rapaces de Pékin
https://www.ifaw.org/fr/projets/centre-de-sauvetage-des-rapaces-de-pekin-chine

Vidéo : Cinq rapaces secourus s'envolent vers la liberté
https://www.youtube.com/watch?v=-OB39MDFt6o

Article : la gestion d'une clinique pour animaux sauvages pendant la crise du COVID-19
https://www.ifaw.org/fr/journal/gestion-clinique-animaux-sauvages-covid-19

Article : remise en liberté de rapaces spectaculaire sur la grande muraille
https://www.ifaw.org/fr/journal/remise-en-liberte-de-rapaces-spectaculaire-sur-la-grande-muraille

▲ Les spécialistes de la réhabilitation du Centre de sauvetage des rapaces d'IFAW à Pékin examinent les ailes d'une buse de Chine secourue.

Sauvetage des espèces sauvages

protéger les gorilles du COVID-19

En République démocratique du Congo, le Centre de sensibilisation pour la réhabilitation et la conservation des gorilles (GRACE) travaille en première ligne pour protéger les populations de gorilles menacées dans la région. Quand on a découvert que les espèces de grands singes pouvaient contracter le COVID-19, IFAW a travaillé avec le GRACE pour fournir des masques, des produits nettoyants et désinfectants, des bottes, des serviettes et des gants pour les équipes. IFAW a également soutenu l'installation d'une station de lavage des mains et la vérification quotidienne de la température du personnel et des gorilles.

▼ En savoir plus :

Aperçu des actions d'IFAW durant la pandémie de COVID-19
https://www.ifaw.org/fr/campagnes/consequences-de-la-pandemie

◀ Lulingu, une femelle gorille de Grauer en voie de disparition, avait été sauvée par le GRACE en RDC avec le soutien d'IFAW. Elle se porte bien et est prête à s'intégrer dans sa nouvelle famille.

Sauvetage des espèces sauvages

prendre soin des animaux saisis

Le commerce illégal d'animaux exotiques vivants est un problème mondial qui menace le bien-être des animaux et les efforts de conservation. Chez IFAW, nous pensons qu'il est essentiel de veiller à ce que les animaux saisis dans le commerce par les autorités soient bien traités. Les autorités gouvernementales, telles que les forces de l'ordre, les autorités de gestion des espèces sauvages et les organismes vétérinaires, doivent disposer d'options de soins durables et de processus bienveillants pour tout animal confisqué.

Au cours de l'exercice 2020, nous avons continué à fournir aux gouvernements des conseils et des recommandations techniques afin d'accroître les capacités des agents en première ligne à sécuriser les zones protégées et les frontières des pays, à enquêter sur les personnes ou les objets suspects et à prendre soin des animaux saisis. Des options et des processus de décision clairs aident les gouvernements et les autorités à comprendre qu'en matière de conservation, chaque animal compte, qu'il soit dans la nature ou saisi lors d'une opération visant à empêcher le trafic illégal d'animaux sauvages.

© Ghislain Somé / IFAW

Sauvetage des espèces sauvages

faire la différence un éléphant après l'autre

Six éléphants orphelins secourus au Zimbabwe

Nous avons vécu une année de sauvetages sans précédent au Zimbabwe, dans le cadre de notre partenariat permanent avec la Nurserie pour éléphants du Zimbabwe (ZEN), de Wild Is Life, dirigée par la fondatrice Roxy Danckwerts. Nous avons secouru six orphelins, doublant ainsi le nombre d'éléphanteaux pour atteindre un total de 13 éléphants actuellement en réhabilitation à la ZEN. L'équipe de la ZEN a fourni des soins 24h/24 et 7j/7 à tous les nouveaux rescapés, a agrandi la zone des étables en ajoutant quatre étables individuelles, et a élaboré des formules de lait et des plans d'alimentation uniques en fonction des besoins alimentaires de chaque éléphanteau.

Parmi eux, on trouve Amira. En octobre 2019, Amira a été aperçue seule et s'est effondrée d'épuisement dans le parc national de Mana Pools, au Zimbabwe. Sans sa mère ou son troupeau, cette orpheline de sept mois serait probablement morte faute d'intervention. Avec l'aide des écogardes de ZimParks et d'un opérateur de safari local, l'équipe a pu transporter Amira par avion à la ZEN où elle continue à recevoir des soins 24h/24 de ses soigneurs et apprend les compétences dont elle aura besoin pour survivre dans la nature.

Sur le site de remise en liberté de Panda Masuie, l'équipe a été témoin de multiples interactions entre le troupeau de rescapés et les troupeaux d'éléphants sauvages. Il s'agit d'une étape cruciale dans la réhabilitation de ces éléphants, car ils reçoivent des éléphants sauvages des leçons inestimables en matière de survie et de socialisation.

Lorsque la pandémie de COVID-19 s'est étendue au monde entier, même notre travail à Panda Masuie a été impacté. Des membres essentiels de l'équipe sont restés sur place pour s'occuper des éléphants et protéger la zone des braconniers. Bien que nos équipes aient constaté une augmentation des incidents de braconnage près de notre nouvelle base d'écogardes, les éléphants sauvages et rescapés ont été protégés et des patrouilles conjointes ont été mises en place pour assurer la sécurité.

Un éléphanteau retrouve son troupeau en Inde

Les équipes de l'unité du Service vétérinaire mobile (MVS) du Wildlife Trust of India et d'IFAW ont secouru et soigné six éléphanteaux sauvages au cours de l'exercice 2020. L'un des rescapés, un éléphanteau de deux mois, a été réuni avec son troupeau. Le jeune éléphant, un mâle, a été secouru par des membres

13 éléphants

actuellement en réhabilitation

6

éléphanteaux orphelins secourus au Zimbabwe au cours de l'exercice 2020

▼ En savoir plus :

Article : Sauvetage d'un bébé éléphant (en anglais)
https://africageographic.com/stories/baby-elephant-rescue-11-incredible-images/

Vidéo : Sauvetage spectaculaire d'un éléphanteau au Zimbabwe (en anglais)
https://www.youtube.com/watch?v=T55tBb5pru8

Article : Une belle victoire permise par la collaboration entre les hommes et les animaux au service de notre planète
https://www.ifaw.org/fr/journal/sauvetage-elephanteau-zimbabwe

IFAW-Wildlife Trust of India
https://www.ifaw.org/fr/projets/centre-de-sauvetage-et-de-protection-des-especes-sauvages-inde

Service vétérinaire mobile
https://www.wti.org.in/projects/mobile-veterinary-service-units/

de la communauté locale après être tombé dans un trou de drainage d'une plantation de thé. Notre équipe du MVS a pu fournir des soins d'urgence et localiser son troupeau dans la forêt voisine. L'équipe l'a relâché près du troupeau et est restée sur place jusqu'à confirmation qu'il les avait retrouvés.

Notre partenariat avec le Wildlife Trust of India a débuté en 2001, et depuis lors, nos opérations de sauvetage des éléphants dans l'état de l'Assam ont permis de sauver plus de 75 % des éléphanteaux orphelins et de les amener à notre Centre pour la protection et la réhabilitation de la faune sauvage (CWRC) pour qu'ils y soient réhabilités. Sans ce travail essentiel, beaucoup de ces éléphanteaux auraient probablement péri, ou se seraient retrouvés en captivité pour la vie.

Six éléphants sont actuellement en réhabilitation au CWRC, quatre femelles et deux mâles. Ces éléphanteaux consacrent leurs journées à grandir, à prendre des forces, à apprendre des techniques de survie dans une zone forestière protégée et à se constituer en troupeau. Au fur et à mesure que les éléphanteaux grandissent et prennent des forces pendant leur réhabilitation, ils se rapprochent de l'objectif ultime de leur remise en liberté dans la nature.

Premier éléphanteau sauvage né d'un éléphant secouru dans le cadre du Projet d'orphelinat pour éléphants

En Zambie, IFAW et notre partenaire, Game Rangers International (GRI), ont assisté à une première historique dans le cadre de notre Projet d'orphelinat pour éléphants (EOP) lorsque la matriarche du troupeau de rescapés de 13 ans, Chamilandu, a donné naissance à un éléphanteau mâle en bonne santé après s'être accouplée avec un éléphant sauvage.

En 2007, Chamilandu était avec sa mère lorsqu'elles ont été attaquées par des braconniers dans le parc national de South Luangawa. Malheureusement, la mère de Chamilandu a été tuée, mais Chamilandu a été secourue et soignée à l'EOP. Pendant son séjour, Chamilandu s'est transformée en une éléphante turbulente et enjouée, devenue de fait la matriarche du troupeau relâché à Camp Phoenix dans le parc national de Kafue, où elle a fini par s'aventurer seule et par interagir avec les troupeaux sauvages.

En 2017, Chamilandu a été observée avec un éléphant mâle sauvage et, après une période de gestation de 24 mois, elle a mis bas sur le site de l'EOP. Le sauvetage, la réhabilitation et la remise en liberté d'animaux individuels sont importants pour la conservation, et la naissance du petit de Chamilandu est la preuve que nous faisons des avancées positives vers notre objectif de voir les animaux remis en liberté prospérer dans la nature.

De plus, l'équipe IFAW-GRI a sauvé quatre éléphanteaux au cours de l'exercice 2020 et a réussi à transférer deux éléphants, Kasewe et Mkaliva, de la nurserie Lilayi au site de remise en liberté du parc national de Kafue, où ils ont fait un pas de plus vers leur retour à la vie sauvage.

À la recherche du troupeau d'un éléphant orphelin

Au Burkina Faso, nous travaillons avec les autorités locales et les chefs de communauté pour aider Nania, un éléphanteau orphelin, à retrouver son troupeau natal. Nania, une jeune éléphante âgée de deux mois, a été secourue par l'Unité de gestion du Parc des Deux-Balé à Boromo, au Burkina Faso, en septembre 2017. Peu après, IFAW et les autorités burkinabés ont signé un protocole d'accord spécifiant qu'IFAW France prendrait en charge la réhabilitation et la future remise en liberté de Nania. L'équipe locale de soigneurs bénéficie de conseils techniques et des subventions régulières couvrent les frais vétérinaires, le coût de la nourriture et le salaire des soigneurs. Au cours de l'exercice, IFAW France a équipé l'équipe locale en matériel de suivi et de collectes de données (GPS, Talkie-Walkie, etc.) ainsi que d'une voiture tout-terrain permettant d'assurer le transport des soigneurs auprès de Nania dans le cadre des rotations de garde.

Nous essayons désormais de retrouver sa famille en faisant analyser par un laboratoire spécialisé aux États-Unis l'ADN extrait d'une vingtaine échantillons de bouses d'éléphants sauvages, collectées par notre équipe à Boromo, afin de rechercher un lien familial avec Nania, voire de retrouver sa maman dans une perspective de relâcher de l'éléphanteau auprès des siens. L'éléphanteau a bien accepté le protocole de sevrage mis en place en fin d'exercice. Alors qu'il ne reste que 6 800 éléphants au Burkina Faso, son retour à la vie sauvage contribuera à restaurer une population d'éléphants en bonne santé dans cette région.

▼ Article : Première naissance du Projet d'orphelinat pour éléphants d'IFAW-GRI
https://www.ifaw.org/fr/news/premiere-naissance-a-lorphelinat-pour-elephants-ifaw-gri

Article : Une éléphante réhabilitée, Chamilandu, écrit l'histoire avec la naissance d'un petit
https://www.ifaw.org/fr/news/premiere-naissance-a-lorphelinat-pour-elephants-ifaw-gri

Vidéo : L'arrivée du petit de Chamilandu (en anglais)
https://www.facebook.com/GRIGameRangersInternational/videos/the-arrival-of-chamilandus-calf-has-been-met-with-curiosity-and-confusion-by-the/431083161092497/

Voici Nania (en anglais)
https://www.facebook.com/ifaw/photos/meet-nania-ifaws-newly-rescued-elephant-calf-undergoing-rehabilitation-in-burkin/10156471834995365/

Découvrez le programme de sauvetage d'éléphants d'IFAW au Burkina Faso
https://www.ifaw.org/fr/projets/projet-de-sauvegarde-et-de-rehabilitation-des-elephants-au-burkina-faso

Article : Une journée en compagnie de Nania
https://www.ifaw.org/fr/journal/une-journee-en-compagnie-de-nania-au-coeur-du-parc-des-deux-bale

Vidéo : Nania et Salif : Un lien inséparable entre l'éléphant et son soigneur
https://www.youtube.com/watch?v=Fl5KtzjKldA

Article : Nania et la chasse au trésor pour retrouver son troupeau maternel
https://www.ifaw.org/fr/journal/nania-recherche-troupeau-maternel

◀ Nania fait une de ses promenades quotidiennes avec ses gardiens et son mouton de compagnie, Whisty, dans le parc national des Deux-Balés.

© Joe Turner / IFAW

Section 6

intervention lors de catastrophes

Alors que la fréquence et l'intensité des catastrophes augmentent dans le monde entier, l'équipe d'IFAW chargée des interventions lors de catastrophes et de la réduction des risques est prête à apporter son aide en se déployant dans les communautés les plus touchées pour secourir les animaux et soutenir leurs gardiens et les autorités locales tout au long de la crise. Au cours de l'exercice 2020, l'équipe de Secours d'urgence lors de catastrophes d'IFAW a secouru 50 639 animaux.

L'équipe de Secours d'urgence lors de catastrophe a élaboré un guide de déploiement « Go/No-Go » pour s'assurer que notre équipe et les intervenants formés puissent évaluer et se déployer en toute sécurité dans les zones de catastrophe pendant la crise du COVID-19.

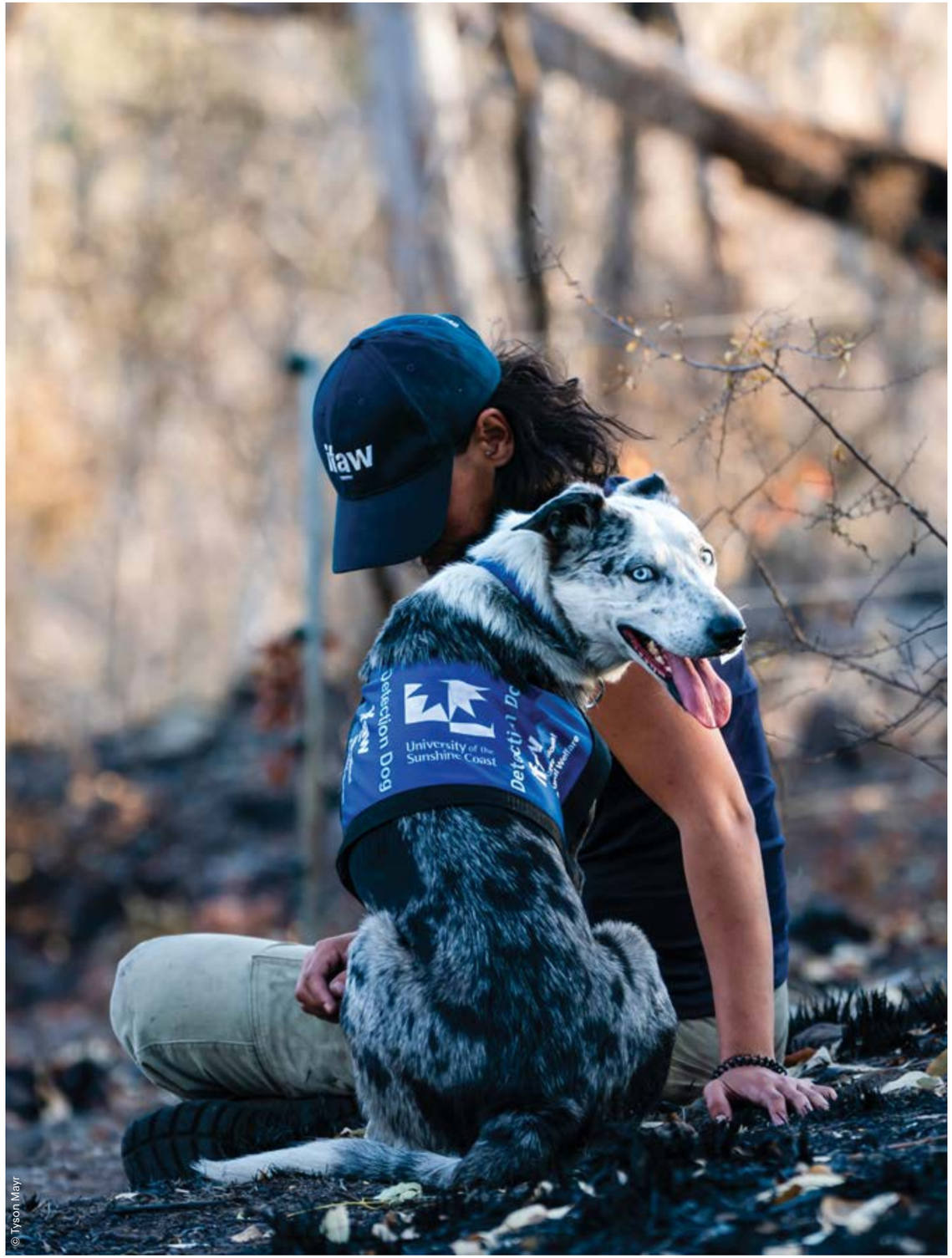
Notre plus grand impact se manifeste souvent après la catastrophe, lorsque nous travaillons avec les acteurs locaux pour évaluer le risque d'une communauté et faire face aux menaces par une planification stratégique ainsi que par le renforcement des capacités locales pour se préparer et réagir à la prochaine catastrophe.

Au cours des premiers mois qui ont suivi le passage de l'ouragan Dorian aux Bahamas, IFAW a immédiatement déployé des secouristes formés et a fourni des soins directs à plus de 5 000 animaux ainsi que plus de 113 000 kilos de fournitures, notamment de la nourriture, des fournitures vétérinaires et de l'aide humanitaire. Depuis lors, nous continuons à travailler en étroite collaboration avec nos partenaires et le gouvernement des Bahamas pour mettre en œuvre un plan de gestion d'urgence complet, à long terme et efficace pour les îles.

IFAW travaille également au développement d'un plan d'appui aux interventions d'urgence visant à porter secours aux animaux victimes de catastrophes naturelles en France dans une perspective de mise en œuvre dans 12 à 18 mois.
Au cours de l'exercice, une évaluation des régions françaises à haut risque de catastrophes a été réalisée et une rencontre avec le Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Moselle (SDIS 57) bénéficiant d'équipe de sapeurs-pompiers expérimentés dans le sauvetage d'animaux a été organisée dans la perspective d'un futur partenariat.

▼ En sevoir plus

Article : IFAW déploie une équipe de Secours d'urgence lors de catastrophes aux Bahamas
https://www.ifaw.org/fr/news/ouragan-dorian-ifaw-sur-le-terrain



Intervention lors de catastrophes

feux de brousse catastrophiques en Australie

La sécheresse annuelle en Australie et les feux de brousse se sont combinés pour une saison 2019-2020 dévastatrice. La crise climatique a contribué à des températures record et à une sécheresse prolongée, ce qui a déclenché des feux de forêt dans tout le territoire plus tôt que la normale et ils ont augmenté en ampleur et en intensité tout au long de la saison.

IFAW est sur le terrain en Australie depuis plus de 32 ans. Depuis des décennies, nous avons renforcé notre équipe et consolidé nos relations avec les acteurs de la réhabilitation de la faune et les agences gouvernementales dans tout le pays. Ainsi, quand une catastrophe sans précédent a frappé, nous étions bien placés pour intervenir. Très tôt, nous sommes intervenus pour fournir une assistance aux équipes de secours et de soins sur le terrain. Grâce au soutien inestimable de généreux donateurs du monde entier, nous avons pu apporter notre aide là où elle était la plus nécessaire.

Localiser les koalas dans les forêts brûlées

Bear, le chien de détection des koalas, a joué un rôle fondamental dans les opérations de recherche et de sauvetage en localisant les koalas rescapés des feux de brousse. Entraîné par les partenaires d'IFAW, l'équipe Detection Dogs for Conservation de l'Université de la Sunshine Coast (USC), Bear est l'un des rares chiens de détection en Australie capable de localiser les koalas vivants grâce à l'odeur de leur fourrure.
Cet adorable canidé n'est pas nouveau dans notre équipe, mais nous sommes vraiment fiers de la célébrité et de l'attention médiatique qu'il a obtenues en pistant avec succès plus de 100 koalas dans des forêts brûlées cette saison.

Grâce à des retours rapides du terrain et à l'attention généralisée des médias, IFAW a reçu un afflux de subventions de la part d'entreprises, du secteur privé et de fondations. Avec ce soutien et bien d'autres, Bear et l'équipe USC Detection Dogs for Conservation mènent maintenant des recherches cruciales sur la santé et la résistance des populations de koalas via la biosanté de leurs excréments après les incendies.

Impact de la science

Tout notre impact ne se manifeste pas sur un sol calciné, et en mars 2020, IFAW a publié un rapport scientifique, le premier du genre, qui identifie une perte considérable de 6 382 koalas en Nouvelle-Galles-du-Sud soit 15 % de la population de l'État. Au cours des 20 dernières années, on estime que 62 % de la population a péri en raison de la sécheresse, des feux de brousse et de causes d'origine humaine exacerbées par le changement climatique.
C'est pourquoi nous avons lancé une initiative politique, appelant nos pairs, nos partisans, l'état de Nouvelle-Galles du Sud et le gouvernement fédéral et de l'État à faire passer le statut des koalas de «vulnérable» à «en danger».

Planter des arbres

Rien que pour cet exercice, nous avons participé, avec des partenaires locaux et des propriétaires fonciers, à la plantation de 35 000 eucalyptus endémiques, avec l'intention d'étendre nos efforts de collaboration et de relier un réseau de corridors essentiels pour la faune sauvage le long de la côte est de l'Australie.
Cet investissement dans la restauration et la repousse, tout comme notre engagement sur les routes de migration des éléphants et des baleines, permettra de soutenir les générations d'animaux à venir, et ces projets communautaires contribuent à insuffler aux propriétaires fonciers locaux le désir de participer à la construction d'un avenir sain.

1,2 million
de dollars australiens de subventions accordées

120
abreuvoirs d'urgence installés

100 koalas
pistés par Bear, le chien de détection des koalas

35 000 arbres
arbres plantés à ce jour

▼ En savoir plus :

Rapport : conservation des koalas en Nouvelle-Galles du sud
https://www.ifaw.org/conservation-koalas

Article : Feux de brousse en Australie : ce que vous devez savoir et comment aider
https://www.ifaw.org/feux-australie

Former des vétérinaires et équiper les bénévoles en Australie
https://www.ifaw.org/sauvetages-australie

30 ans d'aide aux animaux touchés par les feux de brousse
https://www.ifaw.org/interventions-Australie

Article : Feux de brousse en Australie : IFAW déploie ses équipes
https://www.ifaw.org/fr/news/australie-feux-brousse-mise-a-jour

Article : Bear, le chien d'ifaw dressé à trouver des koalas, mobilisé suite aux incendies en Australie
https://www.ifaw.org/fr/journal/bear-chien-renifleur-koalas-mobilise-incendies-australie

Découvrez le Programme chiens de détection d'IFAW
https://www.ifaw.org/fr/projets/proteger-lhabitat-des-koalas-avec-des-chiens-de-detection-australie

Vidéo : IFAW participe à la reconstruction à long terme de l'Australie (en anglais)
https://www.youtube.com/watch?v=6dUMt8Wj75w

Vidéo : Plantons l'avenir des koalas, un arbre après l'autre (en anglais)
https://www.youtube.com/watch?v=XAts2BepvvY

◀ La maître-chien Riana Gardiner assise avec Bear pendant une pause lors de leur marche noire dans une forêt brûlée par l'incendie de Swanfels.

interventions après l'ouragan Dorian

En septembre 2019, les Bahamas ont été frappées par la pire catastrophe naturelle jamais observée. L'ouragan Dorian, une tempête de catégorie 5, a frappé les îles et a laissé une traînée de dévastation dans son sillage, détruisant de nombreux endroits où les personnes et les animaux habitaient.

Peu après que Dorian a frappé, et à la demande du gouvernement bahaméen, IFAW a déployé 50 secouristes pour participer aux efforts de sauvetage et d'assistance à Abaco et Grand Bahama pendant deux mois. Sur le terrain, IFAW a créé et dirigé une coalition d'organisations pour secourir les animaux, leur fournir un abri et des soins vétérinaires, et réunir les animaux de compagnie avec leurs propriétaires.

Lorsqu'IFAW est arrivé à Grand Bahama, 71 chiens et 86 chats sans maître à la Humane Society of Grand Bahama avaient besoin d'un transport immédiat depuis l'île. Avec nos partenaires, IFAW a financé des vols pour emmener les animaux aux États-Unis, où ils pourraient passer des évaluations sanitaires avant de trouver un foyer définitif.

Au total, IFAW, accompagné de GreaterGood.org et Wings of Rescue, a organisé un transport d'urgence pour plus de 700 animaux, parmi lesquels des chiens, des chats, des lapins, des oiseaux et des tortues. Bon nombre de ces animaux avaient été secourus de certaines des zones les plus touchées et avaient besoin de soins vétérinaires d'urgence et d'un soutien important pour leurs soins quotidiens.

Grâce au travail d'IFAW dans les îles, de notre intervention immédiate aux efforts de reconstruction en cours, plus de 5 000 animaux ont reçu des soins directs et plus de 113 000 kilos de fournitures, y compris de la nourriture, des fournitures vétérinaires et de l'aide humanitaire, ont été livrés à Nassau, Abaco, et Grand Bahama.

Soutenir la réussite d'une reconstruction à long terme

IFAW continue de travailler en étroite collaboration avec la coalition pour mettre en œuvre un plan de reconstruction à long terme et efficace pour les îles. Sur les trois îles, nous avons accordé des subventions d'urgence à des partenaires locaux qui reconstruisent plus solide que jamais et prennent soin des animaux dans leurs communautés.

Le Abaco Animal Shelter a pu prendre en charge les cliniques mobiles de bien-être pour animaux de compagnie à Marsh Harbour et Sandy Point, où plus de 100 animaux ont reçu des traitements et des vaccinations, et a acheté un camion pour que des bénévoles puissent livrer des fournitures essentielles aux familles au lendemain de l'ouragan. Les subventions d'IFAW ont également été utilisées pour réparer le refuge initial et augmenter les capacités du Abaco Animal Shelter pour soigner les animaux dans le besoin et promouvoir une gestion responsable des populations d'animaux de compagnie.

Une préparation qui réduit les risques futurs

Au printemps 2020, IFAW a créé un Plan global de gestion des urgences aux Bahamas et l'a soumis pour examen au ministère de l'Agriculture et des Ressources marines, à la Division des services vétérinaires, et à tous les autres membres de la coalition. IFAW travaille en tête-à-tête avec tous les membres de la coalition pour créer des plans d'urgence et préparer leurs communautés.

En mettant en œuvre une approche globale des interventions lors de catastrophes, de l'intervention à la reconstruction, en passant par la préparation et la réduction des risques, nous pouvons aider les communautés à être plus résistantes, en protégeant encore plus d'animaux.

50

secouristes d'IFAW déployés

700

animaux transportés

5 000

animaux ont bénéficié de soins directs

▲ Lorsque l'ouragan Dorian a touché terre en août 2019, l'équipe de secours formée par IFAW est arrivée sur l'île d'Abaco, aux Bahamas, pour commencer les opérations de sauvetage.

◀ Barb Davis, une secouriste formée par IFAW, promène un chiot secouru sur l'île d'Abaco. Après le passage de l'ouragan Dorian sur les Bahamas, IFAW a déployé une équipe d'intervention sur les îles de Grand Bahama et d'Abaco pour participer aux opérations de sauvetage des animaux.

▼ En savoir plus :

Article : IFAW déploie une équipe de Secours d'urgence en cas de catastrophe aux Bahamas
https://www.ifaw.org/fr/news/ouragan-dorian-ifaw-sur-le-terrain

Article : IFAW continue de trouver des foyers pour les animaux survivants
https://www.ifaw.org/fr/news/ouragan-dorian-animaux-nouveaux-foyers

Article : déploiement aux Bahamas aux côtés d'ifaw pour secourir les animaux qui ont souffert de l'ouragan Dorian
https://www.ifaw.org/fr/journal/krissie-newman-secours-urgence-bahamas

Vidéo : IFAW intervient après l'ouragan Dorian aux Bahamas
https://www.youtube.com/watch?v=5N1_fL2G6YU

© Kjetil Hasselvard

Intervention lors de catastrophes

sauver les animaux des inondations pour soutenir les communautés

Nous savons que des animaux en bonne santé sont souvent la clé de la santé et de la résilience d'une communauté. Depuis 2015, le projet communautaire Safelands d'IFAW au Myanmar a fourni aux agriculteurs des plateformes surélevées pour que leur bétail puisse trouver refuge en cas d'inondation. Les agriculteurs comptent sur le bétail pour labourer les champs, de sorte que les animaux apportent un soutien vital aux familles des agriculteurs et à leurs communautés. Le bétail pris dans les inondations souffre et devient plus vulnérable aux maladies et à la mort.

Au cours de l'exercice 2020, une plateforme Safelands au Myanmar a permis d'abriter 175 bovins pendant les inondations. L'évacuation de ce bétail par bateau aurait coûté à la communauté environ 1 300 $, une somme importante qui a pu être économisée et investie dans d'autres aspects de la communauté.

Aujourd'hui, le gouvernement du Myanmar investit ses propres ressources pour répliquer le projet Safelands dans toute la région du delta. Au cours de l'exercice 2020, huit autres plateformes ont été construites.

Le projet Safelands est un exemple de la manière dont les projets durables peuvent prospérer lorsque la participation, l'appropriation et le leadership de la communauté sont encouragés.
À la fin de l'exercice 2020, les 11 sites du projet avaient établi des comités dirigés par les communautés pour superviser la gestion des Safelands, et plusieurs des communautés avaient organisé des sessions de formation pour leurs propres villages. Dans la communauté de Myan Aung, qui est l'un des sites de Safeland construits par le gouvernement, IFAW a aidé trois femmes locales à mettre en place un fonds communautaire pour payer les améliorations et les réparations. Cette initiative menée par la communauté et les femmes a permis d'obtenir des dons des membres de la communauté et des entreprises locales qui aideront à entretenir leur Safeland à l'avenir.

Le projet Safelands d'IFAW a été présenté sur la plateforme de développement durable des Nations Unies, soulignant l'engagement d'IFAW à mettre en œuvre des projets durables de conservation et de bien-être animal.

8

plateformes supplémentaires construites au cours de l'exercice 2020

11 sites

de projet sur 11 avec une gestion communautaire

▲ Les membres des équipes locales et de DRRR d'IFAW poursuivent les formations dans la région d'Ayeyarwady au Myanmar, pour les participants du gouvernement local et de certaines communautés qui gèrent les Safelands.

cinq petits rhinocéros sauvés des inondations

© Subhamoy Bhattacharjee / WTI-IFAW

Depuis 2001, nous nous sommes associés avec le the Wildlife Trust of India (WTI) et le ministère des forêts d'Assam pour protéger les animaux et les habitats qu'ils habitent. En mettant en œuvre une approche qui combine le sauvetage des animaux, la conservation des paysages et l'engagement communautaire, nous avons assisté au retour de certaines des espèces les plus emblématiques de la région et contribué à la prospérité des paysages.

En juillet 2019, avec notre partenaire WTI, nous avons secouru cinq petits rhinocéros des inondations annuelles dans le parc national de Kaziranga, en Assam. Les cinq petits ont à présent été transférés dans l'enclos des rhinocéros du Centre pour la protection et la réhabilitation de la faune sauvage, géré conjointement, où ils se sont adaptés avec succès à leur nouvel environnement et où ils explorent les aliments naturels qui leur sont proposés.

À terme, ils seront remis en liberté dans des endroits tels que le parc national de Manas.

▼ En savoir plus :

Découvrez le Centre de sauvetage et de protection des espèces sauvages https://www.ifaw.org/fr/projets/centre-de-sauvetage-et-de-protection-des-especes-sauvages-inde

Article : Inondations dans l'Assam : comment quelques bonnes volontés sauvent les animaux de Kaziranga (en anglais) https://www.cntraveller.in/story/assam-floods-good-folk-saving-kazirangas-animals/

◀ Des soigneurs donnent le biberon à deux rhinocéros indiens en cours de réhabilitation sur le site d'IFAW-WTI près du parc national de Kaziranga, dans l'Assam, en Inde.

préserver la cohésion des familles

© Victor Rosales/IFAW

Le travail d'IFAW a également consisté à garder les familles unies pendant la pandémie de COVID-19. De la côte ouest des États-Unis en passant par le Mexique et les îles Vierges américaines, IFAW a accordé des subventions et travaillé avec des partenaires locaux pour acheter et distribuer des aliments pour animaux de compagnie aux familles confrontées à des difficultés économiques pendant la pandémie. Au total, 25 000 kilogrammes de nourriture pour animaux ont été distribués aux familles dans le besoin. Rien que dans les îles Vierges américaines, nous avons contribué à nourrir plus de 1 200 animaux de compagnie.

25 000

kilogrammes de nourriture pour animaux de compagnie distribués

1 200

animaux de compagnie nourris

◀ Le Dr. d'IFAW Erika Flores et le Dr. Efrén Boylan, chef de la division 'bien-être animal' de la municipalité de Puerto Morelos, distribue des croquettes aux refuges après le passage de l'ouragan Delta au Mexique.

Section 7

engagement des communautés

Qu'il s'agisse d'aider près de 700 familles propriétaires d'animaux vivant sur un volcan actif en Indonésie à développer leur résilience avant qu'une catastrophe ne se reproduise ou d'aider plus de 3 000 écoliers locaux à visiter et à se connecter aux sites de conservation des habitats d'IFAW, l'engagement communautaire est une stratégie essentielle dans chaque programme et chaque région où IFAW travaille.

Il est essentiel de veiller à ce que les communautés autochtones et locales aient une voix dans les initiatives de bien-être et de conservation des animaux qui les concernent et soient en mesure de mettre en œuvre des stratégies de subsistance durables pour que les animaux et les hommes puissent cohabiter harmonieusement.

Dans aucun autre domaine de notre travail, la nécessité de développer la coexistence entre les hommes et les animaux n'est plus urgente et plus essentielle pour sauver des vies que dans nos efforts pour aider les communautés à limiter les conflits entre l'homme et la faune sauvage. En réduisant le coût de la vie aux côtés des animaux sauvages (comme la perte de récoltes, de bétail, d'animaux de compagnie, de biens et, dans le pire des cas, de vies humaines), les communautés sont non seulement plus en sécurité et mieux à même de réaliser leurs propres objectifs de subsistance, mais aussi beaucoup plus susceptibles de soutenir et de participer aux initiatives de conservation et de refuser l'abattage des animaux sauvages en représailles.

© Xuan Zheng

Engagement des communautés

du conflit à la coexistence en Chine

© Xuan Zheng

280 éléphants

vivant aux côtés des habitants de Xishuangbanna

175 habitants

formés sur la sécurité par rapport aux éléphants

50 000

personnes en sécurité grâce à un système d'alerte avancée

▲ Photo prise par un drone d'un troupeau d'éléphants d'Asie dans un champ dans la province du Yunnan, en Chine.

◀ Photo prise par un drone d'un éléphant d'Asie dans un champ de canne à sucre dans la province du Yunnan, en Chine.

Le Yunnan abrite les 300 derniers éléphants sauvages de Chine. Comme l'aire de répartition des éléphants et l'utilisation des terres par les humains et les zones d'habitation se chevauchent de plus en plus, les conflits entre les humains et les éléphants sont devenus l'une des menaces les plus graves pour les éléphants et les résidents locaux. Pour résoudre ce problème, IFAW travaille dans la Préfecture autonome de Xishuangbanna Dai dans le Yunnan, où environ 280 éléphants vivent et où près d'un quart de la zone totale présente une menace de conflit entre l'homme et l'éléphant.

Depuis quelques années, les éléphants sortent de plus en plus souvent des réserves naturelles pour chercher de la nourriture. Rien qu'entre juillet 2019 et juin 2020, environ la moitié des 12 conflits graves entre l'homme et l'éléphant à Xishuangbannna se sont produits dans des endroits où l'on n'avait pas vu d'éléphants depuis plus de 40 ans. C'est pourquoi IFAW travaille avec les communautés pour assurer une coexistence pacifique entre les populations et les éléphants en soutenant un système d'alerte avancée au niveau du village, une formation à la sécurité pour les habitants et une initiative pour aider à compenser le coût de la vie aux côtés des éléphants en améliorant les moyens de subsistance locaux.

Cette année, la formation d'IFAW sur la sécurité par rapport aux éléphants a bénéficié à plus de 25 fonctionnaires locaux et 150 villageois. IFAW a également lancé un projet d'apiculture qui devrait permettre d'augmenter le revenu annuel des ménages participants d'environ 60 %. Jusqu'à présent, 10 foyers ont participé au projet et partageront les abeilles qu'ils ont élevées avec 10 autres foyers lors de la prochaine phase. Dans le cadre de ce projet, IFAW collabore également avec des partenaires locaux afin d'explorer les possibilités de clôturer les ruchers comme mesure supplémentaire pour réduire les conflits.

intervention rapide pour sauver des vies humaines et animales au Kenya

© Will Swanson / IFAW

Dans l'écosystème Kilimandjaro Amboseli Tsavo, le conflit entre l'homme et la faune sauvage est plus répandu que le braconnage. Les données de l'Écosystème d'Amboseli sur une période de 10 ans montrent plus de 9 000 cas de conflits entre l'homme et la faune sauvage, dont près de la moitié impliquaient des éléphants. Des hippopotames, des léopards, des hyènes et des lions ont été impliqués dans de nombreux autres incidents. En plus des blessures aux personnes, des dommages aux biens et de la perte de récoltes vitales, le conflit entre l'homme et la faune sauvage a été responsable de la mort de plus de 1 600 animaux d'élevage, 245 animaux sauvages et 68 personnes pendant cette même période. Les pertes économiques subies par ces communautés en raison du conflit entre l'homme et la faune sont estimées à 3,8 millions de dollars.

Pour résoudre ce problème, IFAW a contribué à l'élaboration de protocoles relatifs aux conflits entre l'homme et la faune sauvage afin de garantir un traitement adapté de tous les incidents. Nous avons également soutenu la création de routes d'accès dans les principales zones à risque afin d'assurer une meilleure visibilité aux membres des communautés qui les traversent et un accès plus facile aux équipes de protection de la faune afin de prévenir les incidents et d'y répondre.

De plus, nous avons soutenu l'emploi de 76 écogardes communautaires pour la faune sauvage du Ranch collectif Olgulului-Ololarashi en leur fournissant une formation sur les conflits entre l'homme et la faune sauvage et des ressources pour aider les autorités locales à réagir rapidement, ce qui a permis de réduire les tueries en représailles et d'augmenter le taux de survie des personnes blessées.

En mars 2020, une période exceptionnellement intense a commencé avec de graves incidents de conflit entre l'homme et la faune sauvage signalés environ toutes les deux semaines. IFAW a fourni un financement d'urgence au Kenya Wildlife Service du parc national d'Amboseli pour des sessions de sensibilisation des communautés sur le terrain et par radio afin de prévenir les conflits. IFAW a également contribué à renforcer le soutien des écogardes auprès des communautés afin de réduire encore le temps d'intervention et d'offrir aux populations locales une protection et un soutien supplémentaires.

Grâce à ces efforts rapides, les conflits entre l'homme et l'éléphant se sont interrompus pendant cette période critique où les communautés locales souffraient déjà des difficultés économiques et sociales provoquées par la pandémie de COVID-19.

9 154

cas de conflits hommes-faune sauvage dans l'écosystème d'Amboseli sur 10 ans

5 700 km²

de terres sécurisées grâce aux protocoles et au soutien en matière de conflits entre l'homme et la faune sauvage

▲ Des éléphants en train de paître dans un village près du lac Jipe, dans le parc national de Tsavo West, avec des membres de la communauté locale à proximité, une situation entraînant des conflits entre humains et éléphants.

◀ Une écogarde communautaire de l'équipe des Lionnes d'IFAW observe un groupe de zèbres au cours d'une patrouille quotidienne dans l'OOGR à Kajiado, au Kenya.

© Barbara Hollweg

Section 8

politique internationale

Chez IFAW, lorsque nous parlons d'habitats sécurisés pour les lieux où les animaux ont élu domicile, nous entendons plus que la simple sécurité du territoire. Nous ne pouvons pas être certains que ces habitats et ces espèces seront protégés au fil du temps si les deux ne sont pas adéquatement protégés par la législation et les politiques. C'est pourquoi IFAW s'engage si activement dans un travail de sensibilisation tant au niveau national qu'international.

IFAW participe depuis longtemps au développement des accords environnementaux multilatéraux (AEM) pour s'assurer que leurs décisions sont dans le meilleur intérêt de la faune du monde. L'impact de la pandémie mondiale pour l'exercice 2020 a fait que beaucoup de ces réunions se déroulent virtuellement ou sont reportées. Cependant, malgré ces difficultés, le travail politique international essentiel d'IFAW se poursuit ; nous prêtons notre expertise en soutenant nos partenaires, les gouvernements et les autres décideurs pour mettre en œuvre le travail convenu et nous continuons à préconiser des changements positifs pour certaines de nos espèces les plus vulnérables.

Dans le cadre du prochain Congrès mondial de l'UICN, IFAW a soumis une motion relative à la cybercriminalité en matière d'espèces sauvages. IFAW France a eu l'occasion de présenter cette motion lors du Forum de Conservation européen de l'UICN, qui s'est tenu en juillet 2019 à Rotterdam. Cet évènement nous a permis de recueillir divers co-sponsors pour soutenir notre projet de motion auprès de l'UICN, qui a finalement été accepté. Prochaine étape : sa validation finale par l'ensemble des membres lors du Congrès mondial en janvier 2021.

▼ En savoir plus

Découvrez comment IFAW lutte pour assurer la protection de la faune sauvage et des habitats dans les accords mondiaux
https://www.ifaw.org/fr/projets/conventions-accords-politiques

© Steve DeNeef / IFAW

Politique internationale

protection accrue des espèces de requins et de raies

De nouvelles protections importantes en vertu du droit international ont été accordées pour un certain nombre d'espèces prioritaires pour IFAW lors des principaux forums politiques mondiaux au cours de l'exercice 2020. On peut noter, entre autres, une victoire majeure en matière de conservation pour de nombreuses espèces de requins et de raies menacées d'extinction, dont certaines sont au bord de l'extinction en raison de l'ampleur du commerce international de leurs ailerons et de leur viande.

Un chiffre record de 18 espèces se sont vu attribuer les protections clés de l'Annexe II lors de la 18e Conférence des parties (CoP18) à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), qui s'est tenue à Genève, en Suisse, en août 2019. La liste comprend le requin-taupe bleu et le petit requin taupe menacés (certains des requins les plus pêchés au monde), six espèces de raies-guitares et dix espèces de raies de la famille des rhinidaes, dont neuf sont en voie de disparition. En outre, IFAW a obtenu des subventions pour aider à appliquer les listes de requins de la CITES au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Une victoire importante a également été obtenue pour le requin océanique, en danger critique d'extinction, lors de la 13e Conférence des parties (CoP) de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) des Nations Unies à Gandhinagar, en Inde, en février 2020. Les représentants des 130 gouvernements membres ont accepté une proposition visant à inscrire le requin océanique sur l'Annexe I de la CMS, le plus haut niveau de protection du forum. Cela signifie qu'il est désormais interdit de capturer ce requin dans toute son aire de répartition.

Autrefois considéré comme l'un des requins tropicaux les plus communs au monde, le requin océanique est un prédateur supérieur et joue un rôle crucial dans les écosystèmes marins.
Il est aujourd'hui l'une des espèces de requins les plus menacées par la surpêche, en raison de la demande internationale pour de la soupe d'ailerons de requins. Le renforcement de la protection est vital pour la survie de l'espèce.

18

un chiffre record d'espèces de requins bénéficiant d'une protection supplémentaire

▼ En savoir plus :

Article : Victoire importante pour la conservation à la CITES
https://www.ifaw.org/fr/news/victoire-importante-pour-la-conservation-a-la-cites-18-especes-de-requins-et-de-raies-en-voie-de-disparition-se-voient-accorder-une-protection-vitale

Article : Une espèce de requin au bord de l'extinction reçoit enfin une protection
https://www.ifaw.org/fr/news/requin-extinction-protection-cms

▲ Un requin-taupe aperçu nageant dans l'océan au large de Cabo San Lucas, Baja California Sur, au Mexique.

© Jessica Boklan

Politique internationale

victoire importante pour la conservation des jaguars

IFAW s'est associé aux gouvernements de toute l'Amérique latine pour obtenir une victoire importante pour les jaguars lors de la 13e Conférence des parties (CoP) de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) des Nations Unies à Gandhinagar, en Inde, en février 2020. L'espèce menacée a reçu le plus haut niveau de protection du forum, qui la protégera sur toute son aire de répartition, qui s'étend des États-Unis à l'Argentine et dans presque tous les pays intermédiaires. Cette nouvelle protection juridique stimulera la coopération régionale pour contrer les menaces qui pèsent sur les jaguars, à savoir la perte et la fragmentation de l'habitat et le commerce illégal croissant de parties de jaguars.

Une action urgente est fondamentale pour sauver le jaguar, 40 % de son habitat ayant été perdu au cours des 100 dernières années. Bien qu'il soit également la cible du commerce illégal d'espèces sauvages, la poursuite de la destruction de l'habitat et des corridors migratoires essentiels constitue probablement la plus grande menace pour la survie de cet animal emblématique. Il s'agit du plus grand félin endémique des Amériques et du troisième plus grand félin au monde. Il est vital de stopper la perte d'habitat et la destruction des couloirs de migration, en particulier pour les populations isolées et menacées, si l'on veut que le jaguar survive à travers les Amériques.

L'inscription aux Annexes I et II encouragera une plus grande coopération régionale, en particulier pour la gestion des populations transfrontalières, le maintien ou la création de couloirs migratoires clés pour les populations isolées, et la prévention de nouvelles pertes d'habitat et du déclin des populations de jaguars.

Alors que le jaguar est considéré comme « Quasi menacé » au niveau mondial, 13 États de l'aire de répartition ont déclaré le jaguar « Menacé », quatre « Vulnérable » et deux ont déjà souffert d'extinctions locales. Sur proposition conjointe de six pays d'Amérique latine, il s'agissait du plus grand nombre de coproposants jamais enregistré pour une proposition à la CMS, à l'exclusion de ceux parrainés collectivement par tous les États membres de l'UE. Cela prouve la force du soutien régional à cette espèce phare.

IFAW aide également les gouvernements à mettre en œuvre ces décisions par le biais de l'Opération Jaguar, un projet commun visant à mettre fin au braconnage et au commerce illégal des parties de jaguar, en mettant l'accent sur la formation des écogardes et l'application de la loi en Bolivie, au Suriname, et au Guyana.

cette nouvelle protection juridique stimulera la coopération régionale pour contrer les menaces qui pèsent sur les jaguars

▼ En savoir plus :

Article : Avancée majeure pour la conservation du jaguar
https://www.ifaw.org/fr/news/protection-jaguar-cms-espece-menacee

Découvrez l'approche d'IFAW visant à protéger les jaguars
https://www.ifaw.org/fr/projets/operation-jaguar-amerique-du-sud

▲ Un jaguar sort des buissons dans le Pantanal.

© Daryl and Sharna Balfour

Politique internationale

empêcher les tentatives de reprise du commerce de l'ivoire et des rhinocéros

© Gerban van der Waals

Les tentatives de reprise du commerce international de l'ivoire en autorisant la vente des stocks d'ivoire ont été totalement rejetées à la 18e CoP de la CITES, grâce aux efforts d'IFAW et de ses partenaires. De la même manière, une proposition visant la reprise du commerce de cornes de rhinocéros blanc a également échoué.

Au lieu de cela, les gouvernements de la CITES ont choisi de renforcer la pression sur les pays pour qu'ils ferment leurs marchés intérieurs de l'ivoire, en demandant aux pays ayant des marchés de l'ivoire importants encore actifs, tels que l'UE et le Japon, de faire part des mesures supplémentaires qu'ils envisagent de prendre. Cela fait suite à l'annonce de la fermeture des principaux marchés de l'ivoire en Chine, aux États-Unis et au Royaume-Uni ces dernières années pour faire face à la crise du braconnage des éléphants.

Un élément important pour mettre fin au commerce illégal consiste à empêcher les criminels de blanchir des produits illégaux sur les marchés légaux. Il est donc essentiel que la conférence réitère la nécessité pour les gouvernements de s'attaquer à ces marchés légaux de l'ivoire. L'UE a promis de prendre de nouvelles mesures pour s'attaquer à ce marché gigantesque dans ses 28 États membres. L'Australie a également annoncé son intention d'interdire le commerce intérieur de l'ivoire et de la corne de rhinocéros.
Alors que les populations d'éléphants et de rhinocéros ont été décimées par le commerce de leurs défenses et de leurs cornes, il est important que la porte du commerce international reste résolument fermée pendant que nous travaillons à réduire la demande des consommateurs pour ces produits.

Grâce au travail novateur d'IFAW pour révéler l'étendue du commerce en ligne de l'ivoire et d'autres produits de la faune sauvage, la CITES a également demandé des actions plus importantes pour s'attaquer aux marchés en ligne de la faune sauvage. IFAW a donné suite à cette victoire à la CITES en profitant de sa récente adhésion à l'IUCN pour soumettre un projet de résolution au prochain Congrès de l'UICN (reporté en raison du COVID-19) afin d'appeler à de nouvelles actions dans le domaine de la cybercriminalité liée aux espèces sauvages. L'expertise pointue d'IFAW sur cette question aide également les gouvernements à mettre en œuvre ces décisions.

Les éléphants étaient également à l'ordre du jour de la CMS, en particulier l'éléphant d'Asie qui a été inscrit pour la première fois et l'Inde, pays hôte, a annoncé son intention de travailler avec d'autres pays de l'aire de répartition de l'éléphant d'Asie pour conclure un accord régional prévoyant des actions collectives pour préserver l'animal, qui est classé « En danger » sur la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (IUCN).

Les éléphants d'Asie souffrent de la perte et de la fragmentation de leur habitat ainsi que de l'abattage illégal pour leur ivoire et d'autres produits, comme la peau, qui a favorisé le braconnage pour répondre à une demande croissante de bijoux en peau d'éléphant. En outre, les éléphants d'Asie sont régulièrement victimes de représailles en raison des conflits entre l'homme et l'éléphant et peuvent être tués au contact des infrastructures humaines, notamment lors de collisions sur les routes et les voies ferrées.

l'UE a promis de prendre de nouvelles mesures pour s'attaquer à ce marché gigantesque dans ses 28 États membres

▼ En savoir plus :

Article : Victoires importantes pour la conservation d'espèces clés lors de la plus grande conférence mondiale sur la faune sauvage
https://www.ifaw.org/fr/news/cites-conservation-victoire

Article : Victoire pour la conservation animale : une protection vitale accordée à l'éléphant d'Asie menacé d'extinction
https://www.ifaw.org/fr/news/cms-protection-elephant-asie-extinction

▲ Éléphants sauvages dans le parc national de Kafue.

◀ Une femelle rhinocéros noir avec son petit en Afrique du Sud.

© Stacey Heilman / IFAW

Section 9

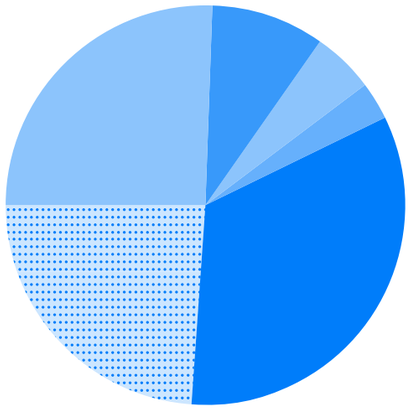
rapports financiers

Les donateurs et les sympathisants d’IFAW sont aussi bien des particuliers que des entreprises, des fondations, des collectivités et des gouvernements. Notre travail incessant et les progrès que nous accomplissons ensemble ne sont possibles que grâce à leur soutien sans faille. En établissant le bilan de nos réussites au cours de l’année passée, nous voulons encore une fois remercier tous ceux qui nous ont soutenus et qui partagent notre ambition d’un monde où les animaux et les hommes cohabitent en harmonie.

aperçu financier monde et spécifique à la France

programmes prioritaires français

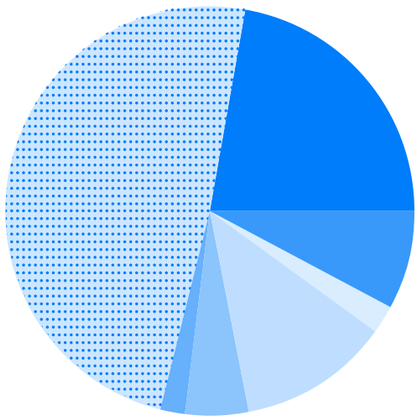
1 Juillet 2019 – 30 Juin 2020



- Intervention lors de catastrophe 25,66%
- Politiques internationales 0,04%
- Conservation des habitats 9,12%
- Conservation marine 5,11%
- Sauvetage de mammifères marins 2,89%
- Sauvetage des espèces sauvages 33,43%
- Criminalité liée aux espèces sauvages 23,75%

programmes prioritaires monde

1 Juillet 2019 – 30 Juin 2020



- Intervention lors de catastrophe 8%
- Politiques internationales 2%
- Conservation des habitats 12%
- Conservation marine 5%
- Sauvetage de mammifères marins 2%
- Sauvetage des espèces sauvages 22%
- Criminalité liée aux espèces sauvages 49%

comptes combinés du groupe

Comptes combinés du groupe (non audités*) pour les années fiscales se terminant les 30 juin 2019 et 2020, en milliers de dollars US

Déclaration de situation financière

Actifs	**2020**	**2019**
Trésorerie et équivalents	21 039	15 835
Charges constatées d'avance et autres actifs courants	14 993	11 889
Actifs immobilisés, nets	18 463	18 749
Placements	53 960	59 101
Total de l'actif	108 455	105 574

Passif	**2020**	**2019**
Fournisseurs et autres comptes créditeurs	11 600	11 365
Effets à payer	14 148	10 961
Total du passif	25 748	22 326
Actifs nets	82 707	83 248
Total passif et actifs nets	108 455	105 574

Déclaration des activités

Produits	**2020**	**2019**
Contributions des donateurs	57 864	51 838
Legs	19 387	16 298
Dons de biens et services	29 217	30 290
Investissements et autres revenus de fonctionnement	903	3 630
Total des recettes, gains et autres aides	107 371	102 056

Charges	**2020**	**2019**
Dépenses totales de programmes et de fonctionnement	106 962	111 626
Excédent (deficit) des produits par rapport aux charges	409	(9 570)

* Les comptes de chacune des entités d'IFAW sont présentés conformément aux principes comptables du pays correspondant et sont audités séparement. Les comptes combinés sont présentés sur une base approchant les principes comptables utilisés aux Etats-Unis d'Amérique.

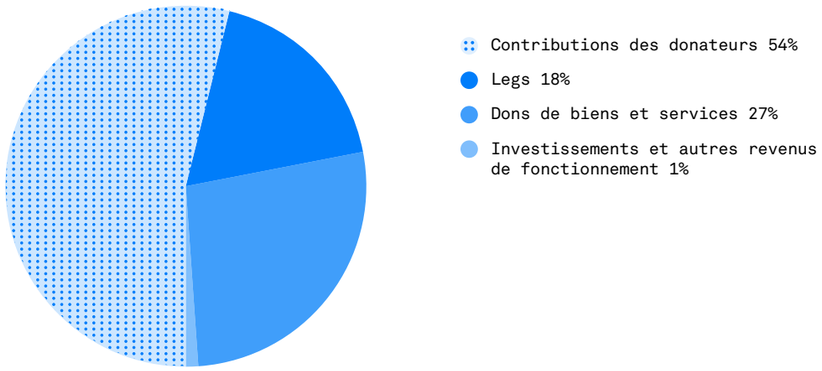
affectation des dépenses de programmes et de fonctionnement

Exercice allant jusqu'au 30 juin 2020

Entité	Lieu	Programmes et soutien aux programmes	Collecte de fonds
International Fund for Animal Welfare, Inc.	États-Unis	90,7%	9,3%
International Fund for Animal Welfare (IFAW)	Royaume-Uni	80,3%	19,7%
International Fund for Animal Welfare Inc./ Fonds international pour la Protection des animaux inc.	Canada	82,9%	17,1%
Stichting IFAW (International Fund for Animal Welfare)	Pays-Bas	83,3%	16,7%
IFAW Internationaler Tierschutz-Fonds gGmbH	Allemagne	87,8%	12,2%
Fonds International pour la protection des animaux (IFAW France)	France	75,0%	25,0%
International Fund for Animal Welfare (Australia) Pty Limited	Australie	75,4%	24,6%
International Fund for Animal Welfare NPC	Afrique du Sud	93,3%	6,7%
International Fund for Animal Welfare Limited	Zambie	100,0%	0,0%
International Fund for Animal Welfare (IFAW) Limited	Malawi	100,0%	0,0%

total des recettes, gains et autres aides

1 juillet 2019 – 30 juin 2020



produits/charges en France

En milliers d'euros pour les années fiscales se terminant au 30 juin 2020 et 2019

Déclaration de situation financière

Produits	2020	2019
Contributions des donateurs	6 340	6 780
Legs	53	0
Dons de biens et services	6	4
Investissements et autres revenus de fonctionnement	-	103
Total des recettes, gains et autres aides	6 399	6 887

Charges	2020	2019
Programmes	3 765	4 112
Collecte de fonds	1 506	1 997
Frais administratifs	753	675
Dépenses totales de programmes et de fonctionnement	6 024	6 764
Excédent (deficit) des produits par rapport aux charges	375	123

© Julien Gerard / IFAW

vision :
la cohabitation harmonieuse des animaux et des hommes.

© Stacey Hedman / IFAW

mission :
un regard neuf et des mesures audacieuses pour les animaux, les hommes et cette planète qui est notre maison.

Fonds international pour
la protection des animaux

Rapport Annuel 2020
France

Siège international
1400 16th Street NW
Washington, DC 20036
États-Unis

+1 (202) 536-1900
info@ifaw.org

IFAW France
14 rue Édouard Mignot
51100 REIMS

03 26 48 05 48
info-fr@ifaw.org

Afrique du Sud
Allemagne
Australie
Belgique
Canada
Chine
Emirats arabes unis
Etats-unis
France
Kenya
Malawi
Pays-Bas
Royaume-Uni
Zambie
Zimbabwe

ifaw